



### FOOTBALL

# L'Academie Basile Boli propose son offre

L'ancien international français, Basile Boli, a présenté hier au ministre des Sports son projet du sport et études consistant à détecter les gamins de 14 à 18 ans, en vue de les placer dans son académie éponyme. Il a annoncé la signature, dans les prochains jours, d'une convention entre le Congo et son aca-

démie pour la mise en œuvre du projet. « Les encadreurs viendront choisir les gamins pour les emmener en Europe. L'Academie, située à 45 km de Paris, a signé avec quelques pays d'Afrique de l'Ouest. Maintenant nous arrivons en Afrique centrale », a-t-il expliqué. [Page 16](#)



Hugues Ngouélondélé et Basile Boli entament leur visite au CNFF/Adiac

### ENERGIE ET HYDRAULIQUE

## Des orientations pour améliorer la qualité des services



Une vue des dirigeants et cadres du ministère de l'Energie et de l'Hydraulique

Le nouveau ministre de l'Energie et de l'Hydraulique, Emile Ouosso, a dévoilé, au cours d'une rencontre avec les cadres de son secteur, sa feuille de route en vue d'améliorer la qualité des services pour satisfaire les attentes des consommateurs en matière de desserte en eau et en électricité. Pour la bonne marche de ces deux secteurs, il entend instituer des nouvelles méthodes afin d'atteindre les performances escomptées. « Nous avons ensemble la responsabilité de fournir l'eau et l'électricité à la population, aux entreprises et aux administrations », a-t-il déclaré. [Page 3](#)

### POLITIQUE NATIONALE

## L'opposition adresse une lettre ouverte au chef de l'Etat



Clément Mierassa et Michel Mampouya

Au cours d'une conférence de presse animée le 5 octobre à Brazzaville, le président de la fédération de l'opposition congolaise, Clément Mierassa, a dévoilé le contenu de la lettre ouverte adressée au président de la République, Denis Sassou N'Guesso. Outre les points liés à l'actualité politique nationale, l'opposition est revenue sur sa sempiternelle revendication de la convocation d'un dialogue national qui, selon elle, est le moyen idéal de mettre sur la table de discussion les maux qui minent le pays. [Page 2](#)

### SOLIDARITÉ

## Mieux protéger les personnes âgées



La ministre visitant les personnes âgées dans les hospices de Brazzaville

Le processus d'actualisation du plan stratégique national en faveur des personnes âgées, pour la période 2022-2026, est enclenché. Il a pour objectif d'améliorer leur protection sociale ainsi que leurs conditions de vie. Selon la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Mboukou-Kimbatsa, ce document permettra particulièrement aux femmes de bénéficier davantage des services sociaux. [Page 4](#)

### ÉDITORIAL

## Préparation

## ÉDITORIAL

## Préparation

Le Championnat d'Afrique des nations (Chan), auquel participeront les Diables rouges pour la quatrième fois de leur histoire, devient une belle vitrine pour les joueurs locaux. La compétition prend de l'ampleur et occupe au fil des ans une place importante dans le calendrier de la Confédération africaine de football. Avec l'augmentation du nombre d'équipes à dix-huit, il ne fait guère de doute que le Chan suscite désormais beaucoup d'engouement.

Au niveau national, depuis le tirage au sort de la septième édition effectué le 1er octobre à Alger, les idées ne manquent pas de fleurir chez les Congolais en quête de résultats. Pour les plus optimistes, une qualification aux quarts de finale serait le minimum dans une poule aussi inédite avec le Cameroun et le Niger. Un groupe truffé de pièges dont seul le premier sera qualifié pour les matches à élimination directe. Ceux qui pointent du doigt l'effectif actuel réfléchissent à leur tour à la possibilité de rendre compétitive cette équipe qui a éprouvé, il est vrai, les plus grandes peines du monde à assurer sa qualification face aux Fauves du Bas-Oubangui de la République centrafricaine.

En tout cas, les Diables rouges n'ont pas les meilleurs arguments dans ce groupe E, particulièrement en attaque. Il faudra travailler davantage pour que les efforts se révèlent payants. La relance du championnat national est une opportunité à saisir pour remettre les joueurs composant la ligne d'attaque en confiance. Encore faut-il que la ligue 1 congolaise soit relevée.

Le sélectionneur national n'en demande pas plus. La Fédération congolaise de football et le ministère des Sports doivent jouer chacun sa partition en mobilisant davantage de moyens pour assurer à l'équipe locale une bonne préparation. Si tout le monde fait bloc derrière les Diables rouges, ils pourront réussir une grande compétition.

Les Dépêches de Brazzaville

## POLITIQUE NATIONALE

## L'opposition adresse une lettre ouverte au chef de l'Etat

Le président de la Fédération de l'opposition congolaise (FOC), Clément Mierassa, au cours d'une conférence de presse animée le 5 octobre à Brazzaville, a dévoilé le contenu de la lettre ouverte adressée au président de la République, Denis Sassou N'Gusso.



Michel Mampouya et Clément Mierassa pendant la conférence de presse Adiac

Faisant le bilan du Congo en 62 ans d'indépendance, la FOC est revenue sur sa sempiternelle revendication de la convocation d'un dialogue national inclusif. « Sans refaire une Conférence nationale souveraine bis, le dialogue politique inclusif se révèle comme la seule alternative pacifique en vue du sursaut national et patriotique, afin que notre pays retrouve le chemin de la démocratie, de la paix et sa crédibilité dans le concert des nations », a rappelé Clément Mierassa.

Selon lui, ce dialogue réclamé devrait permettre de réconcilier les cœurs et les esprits des Congolais « résignés dans les rancœurs » ; rompre avec les « dogmes du totalitarisme » ; construire un Etat de droit dans la démocratie pluraliste. « La démocratie doit être à la fois notre objectif et le passage nécessaire pour développer le Congo », a plaidé le président de la FOC, précisant qu'il s'agit d'une contribution. Abordant l'actualité nationale et internationale,

Clément Mierassa a dénoncé le silence observé par le gouvernement dans l'affaire de l'opposant gabonais, Guy Nzouba Ndama, interpellé avec une somme de 1,190 milliard de FCFA alors qu'il revenait du Congo. Il a aussi critiqué la « mauvaise organisation » des élections législatives et locales de juillet et août derniers.

« En vous priant monsieur le président de la République de prendre en considération notre modeste contribution pour l'intérêt supérieur du peuple congolais, veuillez agréer l'assurance de notre très haute et respectueuse considération », ont conclu les signataires de cette lettre ouverte.

Notons que la FOC, qui avait boycotté les dernières élections, est composée de l'Initiative pour la démocratie au Congo, le Front pour le respect de l'ordre constitutionnel et l'alternance démocratique, et la Composante Jean-Marie Michel Mokoko.

Parfait Wilfried Douniama

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou  
Dorly Emilia Gankama (Cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

## PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,  
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,  
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,  
Dani Ndungidi.

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,  
Sylvie Addhas

## Commercial Brazzaville :

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,  
Irin Maouakani, Christian Nzoulani  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubmelé  
Ngonu /Tél. : (+242) 06 895 06 64

## TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

## INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

## DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaïne Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

## INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service),  
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service),  
Eustel Chrispain Stevy Oba,  
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso,  
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire Nzoni B.

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso,  
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,  
République du Congo  
Tél. : (+242) 06 895 06 64  
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## ENERGIE ET HYDRAULIQUE

## Emile Ouosso met les compteurs à zéro

Le ministre de l'Energie et de l'Hydraulique a tenu, le 5 octobre, une réunion de prise de contact avec les dirigeants et cadres des structures sous tutelle. L'occasion pour lui de définir la ligne directrice et d'instruire ses collaborateurs.

Nommé récemment au poste de ministre de l'Energie et de l'Hydraulique, Emile Ouosso s'est engagé à œuvrer pour garantir une eau et une électricité en quantité et qualité aux Congolais.

Dans un discours peu élogieux, le ministre de tutelle a dénoncé des comportements déviants de certains cadres. « Je veux une collaboration, mais franche. Les compteurs sont à zéro. A partir de maintenant, la moindre erreur sous ma responsabilité sera sanctionnée quelle que soit la personne », a déclaré avec véhémence ce membre du gouvernement.

Pour rappel, les agences de régulation existant dans les secteurs de l'eau et de l'électricité ont pour missions, entre autres, de veiller aux intérêts des consommateurs et assurer la protection de leurs droits pour ce qui est du prix, de la fourniture et de la qualité de l'eau et de l'énergie électrique.

« Nous avons la responsabilité ensemble de fournir l'eau et l'électricité à la population, aux entreprises, aux administrations. De même, nous avons la mission de faire l'assainissement au sens large du terme. Et depuis la gestion de la production des déchets, le ramassage, le recyclage pour en faire d'autres productions », a-t-il indiqué.

A cet effet, il est prévu de réaménager les textes en vigueur dans le secteur de l'assainissement, datant d'environ une décennie.

Pour la bonne marche de ces deux secteurs, Emile Ouosso entend taire toutes discordes. « Nos petites querelles n'ont pas de place. On se neutralise, mais pour rien. Nous ne serons pas jugés par notre capacité de nuisance de l'autre, mais nous serons jugés aux résultats. Et les résultats sont dans le concret de l'action. Ce sont les performances que nous définirons ensemble. J'ai eu la chance de gérer l'eau et l'électricité. L'eau pendant environ quinze ans, en ma qualité de ministre des Travaux publics, grâce au projet Peedu et nous avons fait plus de branchement que la SNDE. On a fait la même chose pour l'électricité, plus



Une vue des dirigeants et cadres du ministère de l'Energie et de l'Hydraulique

que la SNE », a-t-il relevé, avant de tenir un discours conciliant : « A ce niveau, il faut être ingénieux à organiser le travail, à le faire exécuter, à le contrôler. C'est le contrôle de gestion qui fonde vos décisions. Quand vous respectez les procédures mises en place, dans la direction de ces deux pôles, vous ne pouvez être que performants ».

## Des rapports au quotidien

« Depuis mon arrivée, j'ai obligé certains services techniques à me fournir des rapports quotidiens du comportement du réseau électrique dans tous les départements et je les reçois. Et je reçois, tous les matins, toute la statistique de la centrale électrique du Congo. Donc, l'éveil doit être permanent, cela veut dire qu'il ne faut pas que je sois informé avant un directeur général des problèmes qui se passent dans le réseau », a martelé Emile Ouosso.

Aussi, il met en exergue la gestion préventive pour garantir la sécurité à tous les niveaux car, a-t-il dit, le courant est un danger permanent.

A tous les dirigeants et cadres placés sous sa tutelle, le ministre de l'Energie et de l'Hydraulique demande l'obtention d'un ordre de service avant de quitter Brazzaville, sous peine de sanctions. « C'est le

rôle du ministère de contrôler le travail des structures sous tutelle. On a le rôle de vous contrôler. On doit faire des audits chez vous en permanence. Puisque maintenant on va vers la Gestion axée sur les résultats pour voir combien de kilowattheures on a produit, combien on a relevé sur le réseau, combien on a encaissé, voir la facturation, les pertes en ligne normales, les pertes en réseau local. Chaque indicateur doit avoir une explication. Par rapport à ces faiblesses, on doit trouver des solutions pour corriger soit dans les budgets, soit avec les partenaires. Le but du contrat c'est de pallier les difficultés et faire qu'on avance », a-t-il souligné.

Notons que le ministère de l'Energie et de l'Hydraulique a sous sa tutelle, pour le secteur de l'électricité : l'Agence nationale de l'électrification rurale, l'Agence de régulation du secteur de l'électricité, le Fonds de développement du secteur de l'électricité. Ces agences fonctionnent à côté de la Direction générale de l'énergie.

Pour le secteur de l'eau, on note l'Agence nationale de l'hydraulique rurale, l'Organe de régulation du secteur de l'eau, le Fonds de développement du secteur de l'eau. Ces structures fonctionnent à côté de la Direction générale de l'hydraulique.

Josiane Mambou Loukoula

## Des zones industrielles de la Sangha bientôt alimentées

Le ministre de l'Energie et de l'Hydraulique, Emile Ouosso, a ouvert, le 5 octobre à Brazzaville, la session inaugurale du comité de pilotage du projet de construction de la ligne électrique pour l'alimentation des industriels de Ngombé et de Pokola, dans le département de la Sangha.

Ouverte en présence de la ministre de l'Economie forestière, Rosalie Matondo, et des représentants des sociétés forestières, principaux industriels du département de la Sangha, la session a permis, entre autres, l'examen et l'adoption de la feuille de route du projet et la présentation du tracé préliminaire de cette ligne.

Ce projet de construction de la ligne haute tension vise à raccorder les zones industrielles de Ngombé et Pokola au barrage hydroélectrique de Liouesso, dans la Sangha. A cet effet, une commission conjointe a été mise en place. La ministre de l'Economie forestière a souhaité voir toutes les sociétés forestières connectées à la ligne de Liouesso.

Avec une puissance installée de 19,2MW, le barrage hydroélectrique de Liouesso a été inauguré le 29 mai 2017. Une opportunité pour le développement du département de la Sangha, deuxième pôle économique du Congo après Pointe-Noire.

Cette infrastructure comprenant trois turbines de 6,4MW chacune n'alimente que les localités de Ouesso et de Mokeko, dont les besoins oscillent entre 4 et 5 MW. L'objectif à terme, estiment les autorités congolaises, est de desservir toute la Sangha et connecter Liouesso au réseau d'Imboulou afin de poursuivre la construction du projet du boulevard énergétique considéré comme l'un des axes majeurs du programme du chef de l'Etat.

Notons que la Sangha abrite l'une des quatre zones économiques spéciales prévues par le gouvernement. L'installation du barrage hydroélectrique de Liouesso est un jalon important de l'affirmation de la vocation économique de cette partie du pays.

J.M.L.

## CRF

## Les retraités sollicitent l'inscription de douze mois de pension dans le budget 2023

L'Union pour la défense des retraités de la Caisse de retraite des fonctionnaires (UDIR/CRF) et la Coordination nationale des associations des retraités affiliés à la CRF ont échangé, le 5 octobre à Brazzaville, avec le bureau du Sénat. Les deux syndicats ont soumis au président Pierre Ngolo trois dossiers urgents, dont l'un porte sur l'insertion de leurs pensions de retraites au titre de l'année prochaine dans la loi de finances 2023.

« Grâce à l'intervention du Sénat, en novembre 2021, nous avons obtenu la totalité de nos pensions de retraite dans le budget de l'Etat exercice 2022. La loi de finances 2023 étant en préparation, nous sommes revenus plaider, une fois de plus, au président de la chambre haute du Parlement, Pierre Ngolo, pour que le gouvernement fasse la même chose dans la loi de finances 2023 », a souligné Eugène Bakoula, président de UDIR/CRF.

Les retraités de la CRF ont sollicité aussi l'intervention du Sénat pour que le gouvernement amorce le paiement de trente-neuf mois d'arriérés de pensions qui leur sont dus. Arriérés pour lesquels un audit avait déjà été fait en 2015 par un cabinet spécialisé.

De même, les retraités réclament l'harmonisation de la valeur du point d'indice arrêté à 300 par le gouvernement.

« Le gouvernement avait pris l'en-

gagement de relever la valeur indiciaire à tous les agents de l'Etat. Si cela a été déjà fait pour les fonctionnaires actifs, pour nous les retraités la mesure s'exécute en demi-teinte, car jusqu'à présent d'aucuns parmi nous sont jusque-là payés sur la base des indices 160, 200, 250 et 275. Le gouvernement doit donc résoudre cette forme d'injustice sociale à notre égard », a fait savoir Alphonse Lebvoua.

Pour sa part, le président du Sénat

leur a fait savoir que le Premier ministre tient à régler ces questions méthodiquement. « Il y a quelques jours, nous avons parlé de votre situation avec le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, qui m'a chargé de dire que l'exécutif est bien conscient de vos problèmes et mettra tout en œuvre pour les résoudre, quoi qu'il en soit », a répondu Pierre Ngolo, qui a salué la sagesse des retraités pour avoir géré le dossier dans le calme.

Firmin Oyé

## AFFAIRES SOCIALES

# Mieux protéger les personnes du troisième âge

Le processus d'actualisation du plan stratégique national en faveur des personnes âgées, pour la période 2022-2026, est enclenché avec pour objectif d'améliorer les conditions de vie et la protection sociale de ces dernières.

Selon la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Mboukou-Kimbatsa, le plan stratégique national en faveur des personnes du troisième âge permettra à celles-ci, particulièrement aux femmes, de bénéficier davantage de services sociaux, « à travers la promotion et la protection de leurs droits, le renforcement de leurs capacités économiques, la lutte contre la maltraitance dont elles sont victimes ».

La Journée internationale des personnes âgées a été commémorée au plan national sur le thème « Reconnaissance envers les personnes âgées » tandis qu'au plan international le thème n'a été autre que « La résilience des personnes âgées dans un monde en transformation ». Le choix du thème se justifie par le fait que dans les pays n'ayant pas de systèmes de retraite complets et équitables, la plupart des personnes âgées, particulièrement les femmes, continuent à travailler dans la vieillesse pour subvenir aux besoins



La ministre visitant les personnes âgées dans les hospices de Brazzaville/Adiac

de leurs familles, contribuant ainsi à la vie socio-économique. « Nous exprimons notre redevabilité pour la contribution de celles-ci », a indiqué la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire. Démographiquement, les

chiffres de l'Institut national de la statistique, datant de 2021, indiquent que la population constituée des personnes âgées est estimée à 268 870 contre 177 508 en 2007, soit une variation de 51, 5% en quatorze ans. Par

contre, la répartition par sexe met en relief une prédominance des femmes du troisième âge: 56, 7% sur les hommes de la même couche sociale 43,3%. Ce qui fait que les femmes âgées représentent près de trois quarts des veuves. « Alors que leur nombre augmente, leurs

contributions et expériences demeurent largement ignorées, confrontées aux obstacles liés au genre. Aussi sont-elles, pour la plupart des cas, victimes de stigmatisation, de maltraitance, de violence, des préjugés de tout genre », a reconnu la ministre Irène Mboukou-Kimbatsa tout en rappelant que certaines familles se désengagent des personnes du troisième âge pendant que leur énergie et pouvoir d'achat s'amoin-

drissent. Par ailleurs, une faible proportion d'entre elles bénéficie des pensions de retraite. Les établissements socio-médicaux pour leur prise en charge demeurent insuffisants. La ministre des Affaires sociales, de la solidarité et de l'Action humanitaire a visité les hospices des personnes âgées de Brazzaville pour toucher du doigt la réalité. Le plan stratégique national en faveur des personnes du troisième âge apportera sans nul doute des solutions à ces problèmes.

Rominique Makaya

## VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

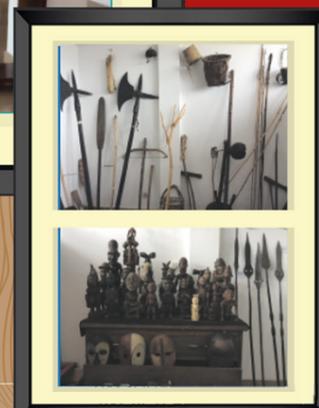
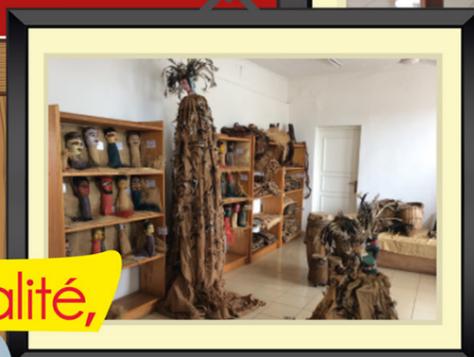
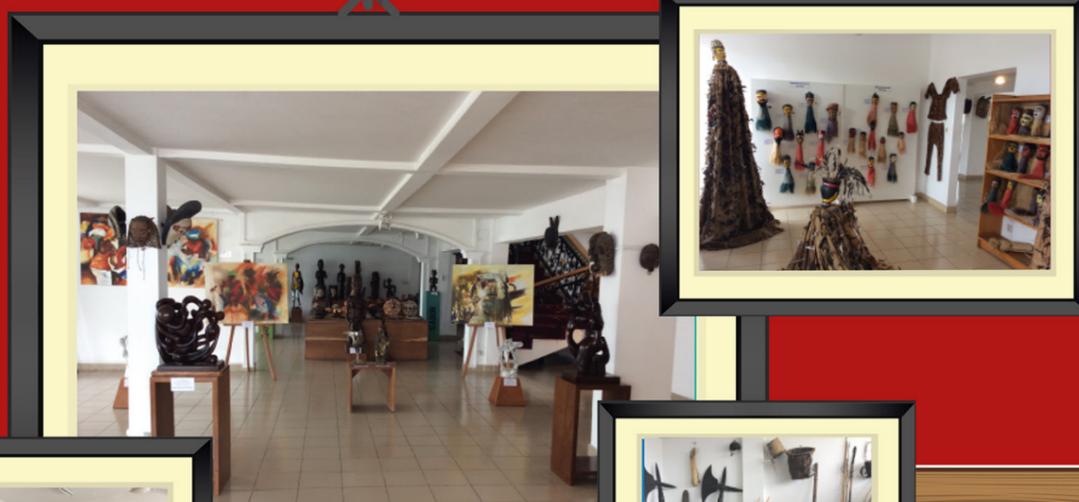
galerie CONGO  
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI  
à VENDREDI (9h-17h)  
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE



L'art dans sa Généralité,  
de la Tradition

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso

## FORMATION QUALIFIANTE

## 355 étudiants formés dans diverses spécialités

Au terme de trois ans passés à l'Institut de management de Brazzaville (IMB), trois cent cinquante-cinq étudiants ont reçu, le 30 septembre, des diplômes sanctionnant la fin de leur formation.

Les étudiants finalistes ont obtenu leur licence professionnelle en gestion des ressources humaines, comptabilité, marketing, commerce international, transport et logistique, banque et microfinance, management hôtellerie et restauration, en présence des autorités ministérielles et administratives. Le diplôme leur permettra de chercher des emplois afin de mettre en pratique toutes leurs connaissances acquises tout au long de la formation.

Ces lauréats constituent la 17<sup>e</sup> promotion baptisée « Moussoki-Mayodi-Grâce-Marina », la major de la promotion avec une moyenne de 16,02 sur 20 avec mention très bien.

Après la remise des diplômes, les étudiants ont témoigné leur gratitude envers l'établissement qui les a formés. Aux enseignants, ils ont salué l'ardeur de leur travail. « Vos efforts, loin d'être vains, ont porté du fruit, car la moisson est grande et elle est là. Nous vous encourageons d'être plus excellents afin que l'institut ne cesse d'être visible pour que plus de partenariats puissent être noués à tous égards pour le bien de la population congolaise », ont-ils indiqué.



Des étudiants finalistes en licence professionnelle/DR

**« Vos efforts, loin d'être vains, ont porté du fruit, car la moisson est grande et elle est là. Nous vous encourageons d'être plus excellents afin que l'institut ne cesse d'être visible pour que plus de partenariats puissent être noués à tous égards pour le bien de la population congolaise »,**

riats puissent être noués à tous égards pour le bien de la population congolaise », ont-ils indiqué.

Par ailleurs, ils ont exhorté leurs camarades à fournir plus d'efforts pour se frayer un chemin et être plus dis-

tinctifs afin de parvenir à l'obtention du diplôme qui constitue un acte d'héroïsme, de bravoure et de

sagacité.

Le président directeur général de l'IMB, Sylvain Yanganbwa Sioge, de son côté, a expliqué aux partenaires des entreprises publiques et privées l'appréhension des étudiants au monde de travail durant des stages pratiques au long de leur formation. Par ailleurs, il a défini la politique de formation de son institut qui consiste à associer le savoir académique et le savoir professionnel afin d'initier les apprenants à la culture entrepreneuriale, nécessaire pour le développement du pays.

L'ambition est de transformer le cursus universitaire d'étudiant en une opportunité de création d'entreprises. Ses missions consistent à satisfaire les besoins de développement des compétences des jeunes, des adultes, des entreprises et des organisations, conformément aux standards universitaires, sociétaux et culturels. A cet effet, l'institut compte élaborer trois pôles de formation : pôle tertiaire, agricole et agroalimentaire ainsi que polytechnique.

*Lydie Gisèle Oko*

## RENTRÉE 2022-2023

## Le Groupe Breil offre des fournitures scolaires aux orphelins de Brazzaville

Le Groupe Brazza école internationale de louange (Breil), que dirige le couple chrétien Bob et Doriane Mapengo, a offert, le 2 octobre à Brazzaville, des fournitures scolaires aux enfants vulnérables. Des enfants orphelins et abandonnés, estimés à plusieurs centaines, sont issus de quatre orphelinats. Ils ont reçu des kits scolaires dans le cadre de la rentrée des classes 2022-2023 et ont assisté à un concert gratuit des chants chrétiens animé par le groupe le Breil.

Selon des témoignages, les donateurs ont été motivés par le commandement évangélique d'aimer Dieu et son prochain. L'initiative caritative du groupe Breil est également soutenue par les donateurs nationaux et internationaux.

L'une des bénéficiaires a loué le geste humaniste de ce groupe. « Merci au Groupe Breil. Que Dieu lui accorde bénédiction et longue vie car nous sommes reconnaissants de ce don généreux », a indiqué une fille de 12 ans.

Avec une expérience de dix années d'existence, le Groupe Breil œuvre dans la louange chrétienne et dans

l'humanitaire. « Aujourd'hui, nous faisons la présentation des chants et la remise des kits scolaires. Chaque année, depuis cinq ans, nous organisons une cérémonie de remise de kits scolaires aux enfants et aux familles vulnérables. Nous prions et chantons pour recommander l'année scolaire des enfants. Quand nous lançons l'opération de collecte des dons, il y a des donateurs nationaux et internationaux qui envoient leurs dons. La réussite de ces enfants encourage aussi les donateurs », a indiqué Doriane Mapengo.

*Fortuné Ibara*



La remise des kits scolaires/Adiac

## SUISSE

# Des experts dénoncent un racisme systémique envers la population africaine

Des experts indépendants de l'Organisation des Nations unies (ONU) dénoncent un racisme systémique en Suisse, et sont inquiets de la situation des droits de l'homme des personnes d'ascendance africaine dans ce pays européen.

Des experts de l'ONU «sont très inquiets» de l'attitude des forces de l'ordre et du système judiciaire, a indiqué Catherine Namakula, résidente du groupe de travail de l'ONU sur les personnes d'ascendance africaine. Selon les experts, les opérations policières incluent des arrestations brutales, le profilage racial, des traitements dégradants et le renforcement des stéréotypes raciaux négatifs dans les espaces publics. « Les victimes sont déconseillées de porter plainte, ce qui entraîne souvent des représailles qui sont soutenues par les systèmes judiciaires », a insisté la présidente du Groupe de travail de l'ONU. « Le profilage racial généralisé, les contrôles

de police, les fouilles invasives dans la rue, les fouilles à nu publiques, les fouilles anales, les insultes et l'humour racistes, la violence et l'attente de l'impunité ont été décrits comme une routine », détaille le rapport.

Le document relève une discrimination raciale structurelle et un racisme anti-noir, aux « graves répercussions sur les droits économiques, sociaux, culturels, civils et politiques » sur les demandeurs d'asile et les réfugiés d'ascendance africaine, notamment « un traitement dur et racialisé de la part de la police et du personnel pénitentiaire, parfois en toute impunité », y compris les personnes d'ascendance africaine nées

ou naturalisées en Suisse. A ce sujet, en 2020, 6 à 11% de la population suisse a montré « des attitudes hostiles envers les musulmans, les Noirs et les Juifs », indique le texte.

En outre, des stéréotypes négatifs persistent. Ainsi, les personnes d'ascendance africaine sont « dépeintes comme des trafiquants de drogue, des parasites sociaux ou des demandeurs d'asile indésirables ». « Ces images sont renforcées par des campagnes politiques, le profilage racial et l'abus d'autorité, notamment lorsque la police s'appuie sur des stéréotypes raciaux négatifs et les renouvelle », fustigent les experts.



Catherine Namakula

## DIASPORA

## Lancement des « Tontines de l'immobilier »

Le cabinet de conseil en investissements immobiliers Uriel Groupe organise une conférence de presse, suivie d'un débat, dans le cadre du lancement officiel de sa solution « Les tontines de l'immobilier ».

Le 21 octobre, à partir de 15h à l'hôtel Hyatt Regency de Paris Etoile, le cabinet de conseil en investissements immobiliers Uriel Groupe, nouvelle solution de financement de projets d'investissements immobiliers locaux, présentera ce qui s'apparente être une des solutions de financement de projets d'investissement immobilier locatif en France, à destination des diasporas afro-descendantes.

Les organisateurs de cette rencontre disent s'inspirer du modèle ancestral des tontines africaines et caribéennes, les « Tontines de l'immobilier » ayant pour objectif de permettre à tout membre des diasporas de se constituer un patrimoine immobilier en France et au pays avec une mise à partir de cinq euros.

Lors de cette conférence-débat de

lancement, ils mettront en avant les caractéristiques et les enjeux de cette solution présentée comme étant innovante. Les thèmes retenus sont « L'investissement participatif comme levier de financement des projets immobiliers en France pour les diasporas africaines et afro-caribéennes : enjeux, défis et opportunités » et « Comment bâtir un patrimoine immobilier en France avec cinq euros ? La solution « Les tontines de l'immobilier ».

« L'immobilier représente l'un des secteurs d'investissement les plus sûrs et rentables mais il est encore considéré comme réservé à une élite pour nombre des membres des diasporas africaines et caribéennes. Je suis donc très fier de cette initiative qui permettra de

déconstruire cette idée et d'offrir à tous les informations et les ressources nécessaires », a déclaré Mireille Le Boulter, présidente fondatrice d'Uriel Group.

« Cet événement aura d'abord pour objectif de faire découvrir « Les tontines de l'immobilier », système que nous avons pensé et développé pour proposer une offre sur mesure à ceux qui souhaitent bâtir leur patrimoine. Nous souhaitons, d'autre part, fédérer et inciter les diasporas à rêver grand », a ajouté Bop Sandrino-Arndt, directeur des Programmes d'investissement immobiliers chez Uriel Group.

Un cocktail de clôture et un tirage au sort du jeu concours « Les tontines de l'immobilier » seront au programme.

Marie Alfred Ngoma

Parmi les recommandations, les experts souhaitent des investigations sur tous les décès observés en détention ou dans les centres d'accueil des requérants d'asile. Autres demandes, les policiers devaient être munis de caméras, dont les images devraient être rendues publiques. Une loi contre le profilage racial doit être approuvée. Ils invitent les autorités suisses à reconnaître « un racisme systémique », insistant sur un renforcement des mesures de reddition des comptes. Face à ce sombre

tableau, Berne estime que « quelques cas individuels ne sont pas représentatifs de la situation ».

Pour la délégation suisse, « le racisme et la discrimination raciale, y compris à l'égard des personnes d'ascendance africaine, sont (toutefois) des problèmes auxquels il faut s'attaquer d'urgence ». Une façon de rappeler que la dimension structurelle du racisme, dénoncée par le Groupe de travail de l'ONU, doit être davantage explorée.

Noël Ndong

## COOPÉRATION

## Ambition Africa veut renforcer les liens économiques et commerciaux

Organisée par Business France pour renforcer les liens économiques entre la France et l'Afrique, la quatrième édition du forum Ambition Africa a eu lieu les 4 et 5 octobre, à Paris.

Inaugurée par le ministre délégué chargé du Commerce extérieur et de l'Attractivité, Olivier Becht, l'édition de cette année rassemble des personnalités officielles ainsi que des acteurs économiques africains et français. L'Afrique compte des atouts évidents, avec plus de 1,3 milliard d'habitants et la plus grande zone de libre-échange du monde. La reprise de la croissance stimule la demande, et les opportunités offertes aux entreprises locales et étrangères se multiplient. Les entreprises françaises ont leur rôle à jouer dans une

multitude de secteurs d'activité, et l'Etat et ses opérateurs, en France et dans le monde, se mobilisent pour accompagner leur développement sur les marchés africains.

Les thèmes abordés ont porté sur la situation économique et le climat des affaires en Afrique; la formation professionnelle et le financement des entreprises, et sur les secteurs les plus demandeurs d'investissements, notamment l'agriculture, la santé, la mobilité urbaine, l'eau et les déchets, l'accès à l'énergie, les technologies et télécommunications, les infrastructures et la logistique, le tourisme et l'hôtellerie, les ressources et industries extractives, les chaînes de valeur euro-africaines et la zone de libre-échange continentale africaine. Parmi les partenaires institutionnels qui ont pris part à l'événement, on peut citer le Comité national des

conseillers du Commerce extérieur de la France, France Invest et Africalink, ainsi que des sponsors privés. L'édition 2022 de Business France, la quatrième depuis sa création, a été placée sous le haut patronage du président français, Emmanuel Macron, en présence de ministres français et de pays africains et de délégations d'entreprises. Dix-sept tables rondes thématiques sectorielles et transversales se sont tenues, des rendez-vous d'affaires ciblés et de la mise en réseau.

Ambition Africa est la nouvelle approche de la relation partenariale entre l'Afrique et la France, fondée sur une relation gagnant-gagnant, des succès équilibrés, une croissance partagée, comme l'avait déclaré Emmanuel Macron dans son discours de Ouagadougou, au Burkina Faso, en novembre 2017.

N.Nd.

## GROUPE YANNICK RECRUTE

- 1 Conducteur de moto
- 1 Un chauffeur
- Un(e) Secrétaire
- 1 Agent de sécurité
- 1 Maître chien
- 1 Administrateur comptable

Contact :

Tél. : 06 610 72 08

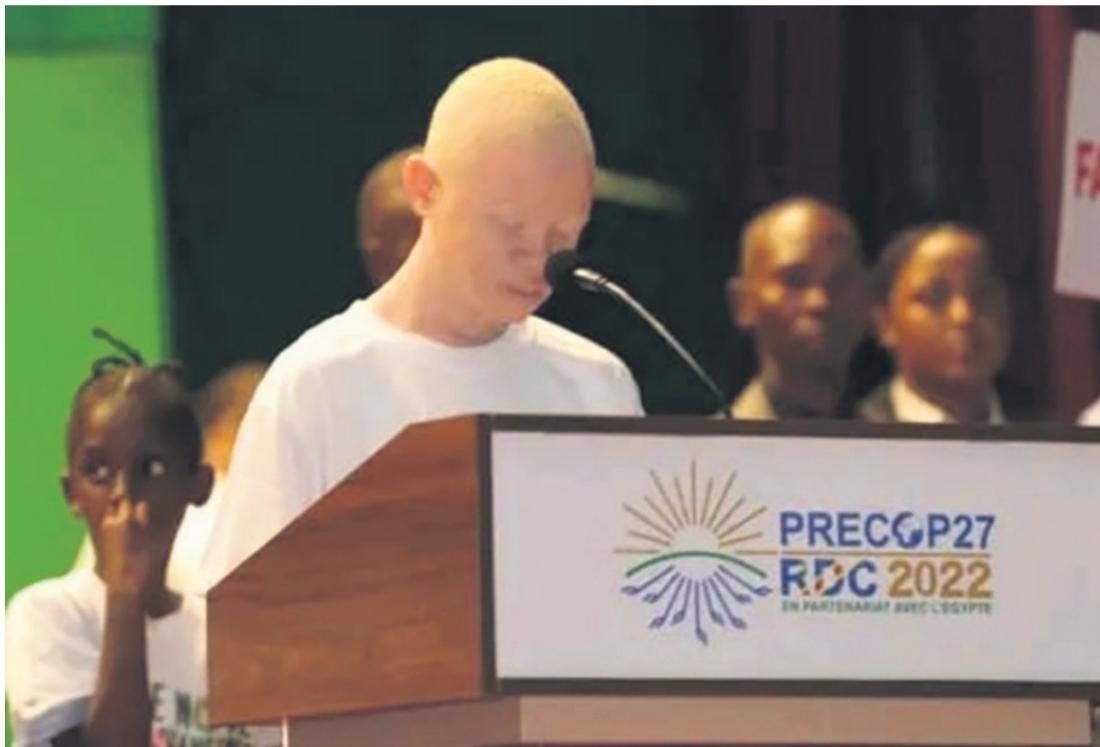
2549, rue Chateau Foucault

E-mail : groupeyannick2@yahoo.fr

## PRÉ-COP 27

# Emmanuel Jidisa porte la voix des enfants en faveur des forêts

Le jeune albinos membre de la Fondation Mwimba Texas a appelé le monde à l'action, au-delà des beaux et rassurants discours qui restent lettres mortes.



Emmanuel Jidisa, à la tribune de pré COP 27/DR

Dans un message lu devant les personnalités réunies le 3 octobre au Palais du peuple, à l'occasion de l'ouverture des travaux de pré-COP 27, le jeune albinos Emmanuel Jidisa a sensibilisé sur l'action, au lieu de se cantonner sur des discours. « Je m'appelle Emmanuel Jidisa, je suis enfant reporter de Kinshasa, défenseur de la jeunesse et ambassadeur du climat », s'est-il présenté.

Dans une complainte, il a porté la voix des forêts de la planète qui voudraient que le monde porte un peu plus d'attention à elles et à leur survie. « Je meurs et personne n'y prend garde. Je meurs et personne ne lève le petit doigt. Je meurs et personne ne vient à mon secours. Progressivement, je suffoque et j'ai peur de disparaître. J'espérais que vous viendrez à la rescousse, que vous mettriez à l'action vos beaux discours,

vos magnifiques accords. Mais hélas, les jours passent et personne n'agit vraiment. Et pourtant, je vous ai tout donné, tous ce que j'avais à offrir. Grace à moi, vous pouvez construire vos maisons et les meubler. Je vous ai donné à la fois de quoi vous nourrir et vous soigner. Vous m'avez exploité à votre guise. Mais aujourd'hui, à cause de vous, mon existence est menacée », a-t-il dit.

A en croire le jeune Jidisa, cette complainte, c'est ce qu'auraient dit les forêts si elles pouvaient parler. « Aujourd'hui, à l'occasion de l'ouverture des travaux préparatoires de la COP 27 en RDC, je joins à ma parole celle de tous les enfants du pays afin de crier tout haut ce que les forêts tentent de nous faire comprendre depuis des décennies : elles meurent et personne n'y prend garde », a-t-il expliqué.

Emmanuel Jidisa a indiqué, en

effet, qu'en 2020, la République démocratique du Congo (RDC) a connu une réduction de la superficie de ses forêts de 481 000 hectares. Ce qui fait, a-t-il fait savoir, de ce pays le deuxième au monde avec le plus grand taux de déforestation, après le Brésil. « Le taux de déforestation est évalué, pour la période 2000-2010, à 0,44 % par an, d'après l'Atlas forestier de la RDC. À ce rythme, nous aurons perdu plus de la moitié de notre couvert forestier d'ici la fin du siècle. Nos forêts sont en train de mourir à un rythme fou, en raison des centaines de milliers d'hectares par ans », a-t-il prévenu.

#### Faire entendre la voix des enfants

Pour le jeune Jidisa, chacun est responsable, dans une certaine mesure, de cette situation, soit par son action qui a contribué à tué les forêts, soit par son inaction

en regardant sans rien faire.

A la réponse sur la présence des enfants à l'ouverture de ces travaux, Emmanuel Jidisa a expliqué que c'est parce que ces derniers sont les premières victimes du changement climatique et de la dégradation de l'environnement. « Ils menacent nos droits à l'éducation, à la santé, à la nutrition et au développement. Il est donc indispensable que la voix des enfants soit entendue sur les enjeux climatiques et environnementaux. Droit de l'enfant et climat sont intimement liés », a dit Emmanuel Jidisa. Il a rappelé que ce sont les forêts qui régulent le climat et que sans elles, le dérèglement climatique serait inévitable. Les enfants, a-t-il insisté, sont les premiers à en payer les conséquences. « Les sécheresses, les inondations, les catastrophes naturelles détruisent les écoles, réduisent à néant les récoltes et polluent les ressources en eau », a-t-il souligné.

#### Remédier à la déforestation et la dégradation des forêts

Emmanuel Jidisa a fait savoir, dans son speech, que plusieurs études ont été menées pour comprendre les causes de la déforestation et la dégradation des forêts en RDC. La synthèse de celles-ci, publiée en 2009 par le ministère de l'Environnement, révèle que les causes directes de la déforestation sont en priorité l'agriculture itinérante sur brûlis, l'exploitation artisanale du bois, la production du charbon de bois, l'utilisation du bois comme chauffage et l'exploitation minière. Ainsi, il en appelle à l'action afin de sauver les forêts. « Il faut donc agir sur ces causes pour remédier à la situation », a-t-il conseillé.

Tout en reconnaissant les efforts fournis par différents acteurs au niveau national et international pour lutter contre la déforestation, Emmanuel Jidisa est convaincu, cependant, que ces efforts ne parviennent pas à stopper la déforestation. « Il faut faire beaucoup

plus pour résoudre ce problème », a-t-il recommandé.

A l'en croire, la solution passera nécessairement par l'offre à la population des sources d'énergie et des approches agricoles vertes. « Nous ne réduirons pas, à force de discours, l'agriculture itinérante sur brûlis ou l'exploitation artisanale du bois. Si l'on veut que les personnes arrêtent ces activités, il faut une offre alternative qui soit fiable. En plaçant la RDC au cœur des préoccupations internationales en tant que pays solution et unir le monde face au changement climatique. Il faut aussi faire participer les jeunes et les enfants dans les échanges sur les enjeux climatiques car ce sont eux l'avenir du monde », a-t-il soutenu.

Il a recommandé de s'assurer que pour chaque arbre coupé, on en replante aux moins deux, que les entreprises polluantes financent le reboisement, faire participer systématiquement les enfants et les jeunes aux échanges nationaux et internationaux sur le climat, notamment la COP, etc. Emmanuel Jidisa a également exhorté au développement des énergies vertes telles que le solaire et le gaz et de le rendre à la portée de toute la population pour réduire l'utilisation des charbons de bois, ainsi qu'à la sensibilisation des agriculteurs et paysans sur les dangers de l'agriculture sur brûlis. « La nature est une baguette magique pétrifiée. La nature peut tout et fait tout. La nature offre à la fois ce qui nourrit le corps et le guérit, émerveille l'âme, le cœur et l'esprit. Cette pensée de Pierre Ramis nous rappelle que notre sort est lié à celui de la nature, en particulier de nos forêts. Laisser mourir cette nature, c'est nous condamner à la perte. Il nous faut sauver la nature pour nous sauver nous-mêmes. Il nous faut sauver nos forêts pour nous sauver nous-mêmes, léguons nous un héritage écologique ! », a-t-il insisté.

Lucien Dianzenza



**OUVERTURE DES LIGNES  
ETOUMBI - KELLE & ETOUMBI - MBOMO!!**  
après une interruption momentanée de la ligne  
Etoumbi - Kelle, votre transporteur vous annonce  
sa relance et l'ouverture du tronçon Etoumbi - Mbomo

Désormais  
voyagez  
JUSQU'À  
MBOMO!!

**Brazzaville  
ETOUMBI - KELLE**  
tous les

MARDIS

SAMEDIS



**Brazzaville  
ETOUMBI - MBOMO**  
tous les

JEUDIS

www.oceandunord.com  
contact@oceandunord.com

Phones: 05 728 88 33/ 06 587 44 60  
Direction Brazzaville: 01, rue Ango av de la tsiémé Mikalou.

## DÉCOUVERTE

# La comtesse de Wessex visite l'Hôpital de Panzi

Une hôte de marque a visité le réputé hôpital de Panzi, dans la ville de Bukavu, un établissement dirigé par le célèbre Dr Denis Mukwege, Prix Nobel de la paix 2018 et réparateur des femmes victimes des violences sexuelles.

En séjour en République démocratique du Congo (RDC), Son Altesse Royale, la comtesse de Wessex, Sophie Rhys-Jones de la Grande-Bretagne, est allée palper, le 4 octobre, les réalités de l'hôpital et de la Fondation Panzi. Elle était accompagnée du ministre d'Etat Lord Ahmad de Wimbledon, représentant spécial de la Première ministre pour la prévention des violences sexuelles dans les conflits, et de l'ambassadrice Sophia Wilts-King. Cette visite découle de la demande du Bureau des affaires étrangères du Commonwealth et du développement du Royaume-Uni. C'est le premier membre de la famille royale britannique à se rendre en RDC, un périple centré sur la lutte contre l'impact dévastateur de la violence sexuelle et sexiste dans les conflits, sur la lutte contre la stigmatisation dont sont confrontées les survivantes, et le soutien à leur autonomisation.

La comtesse a passé du temps avec les survivantes des violences sexuelles prises en charge par la Fondation Panzi, ainsi qu'avec le personnel spécialisé qui soutient ces femmes et enfants victimes des violences sexuelles dans leur réadaptation. Elle s'est également renseignée sur le soutien vital apporté aux mères de bébés nés du viol.

La joie et les remerciements de Mukwege au Royaume-Uni...

Le Dr Denis Mukwege a exprimé la joie d'accueillir l'hôte de marque. « C'est un grand honneur pour nous de vous recevoir aujourd'hui, ici à



Le Dr Mukwege et la délégation de la comtesse de Wessex, Sophie Rhys-Jones à la Fondation Panzi/DR Panzi, Son Altesse Royale la Comtesse de Wessex. Votre présence nous remplit tellement d'allégresse, d'autant plus que vous avez surmonté tant d'obstacles pour être parmi nous... Si cette visite a enfin eu lieu au grand bonheur des survivantes des violences sexuelles, de nos malades et de notre personnel, c'est essentiellement grâce à la grande détermination de Son Altesse, son élan de cœur et sa volonté tenace de compatir avec les victimes de violences sexuelles, ici à Panzi, et de contribuer au soulagement de leurs blessures », a-t-il indiqué.

Le Prix Nobel de la paix 2018 n'a pas manqué de parler de la femme dans

la situation des conflits au pays. « Son Altesse, les guerres atroces et les conflits ici en République démocratique du Congo, qui ont transformé le corps des femmes en champ de bataille, durent depuis plus de 25 ans. C'est un drame pour notre population. Parmi les victimes que vous avez rencontrées, certaines ont été violées, à peine, le mois passé. D'autres l'ont été, maintenant, pour la seconde fois, ce qui ravive les blessures enfouies derrière leurs visages résilients. Et le comble de la tragédie est que nous avons même soigné des enfants issus des viols. Ces innocentes sont doublement victimes », a

gnant l'espoir suscité par la visite de la comtesse de Wessex à Panzi.

Le Dr Denis Mukwege a profité de la présence du ministre d'Etat, Lord Ahmad, pour remercier le gouvernement britannique de son soutien apporté à la lutte contre les violences faites aux femmes en RDC. A ce sujet, il a révélé qu'il a eu « une discussion prometteuse sur l'initiative de la ligne rouge contre les violences sexuelles dans les conflits », avec le gouvernement britannique. « L'empreinte du Royaume-Uni est visible ici à Panzi, que ce soit par le truchement du Fonds global pour les survivantes ou tout simplement via la construction du bâtiment qui abrite notre service d'hospitalisation des victimes des violences sexuelles. Ce bâtiment a été inauguré, il y a déjà quinze ans, par le secrétaire d'Etat au Développement, M. Hilary Benn », a rappelé l'homme qui répare les femmes victimes des violences sexuelles dans l'Est de la RDC.

Pour sa part, le ministre d'Etat Lord Ahmad, qui est également en charge des violences sexuelles, a reconnu avoir beaucoup appris en visitant l'hôpital de Panzi. « Cette relation qu'il y a entre Dr Mukwege et la Grande-Bretagne date de plus de dix ans... Je suis aussi fier d'avoir travaillé avec Dr Mukwege sur le Fonds global de réparation et je suis sûr que nous allons continuer puisque ces courageuses survivantes et victimes des violences sexuelles sont des

personnes que nous ne devons pas abandonner. Nous devons jouer notre rôle et les aider à reconstruire leurs vies », a-t-il promis.

## Le Rwanda doit travailler pour la paix...

Il a, par ailleurs, abordé la question de l'agression de la RDC par le Rwanda avec en intersection le sujet des violences sexuelles faites aux femmes dans l'Est. « De ce que nous voyons en RDC et à travers le monde, nous devons nous battre d'abord pour les victimes et survivantes. Par rapport à toute la grande région, le fait que je sois ici pour toute la région, c'est un grand signal que nous supportons sincèrement le travail que Panzi fait, mais que le message que nous avons pour la RDC est qu'il faut qu'il y ait la paix. Que les droits des citoyens et de chaque femme soient au centre des décisions du gouvernement. Quant à l'importance du Commonwealth et le rôle du Rwanda à diriger cette organisation, nous travaillons de manière très proche avec le gouvernement rwandais pour que ce pays se rappelle l'histoire récente qu'il a connue. C'est pourquoi, ce pays devrait jouer un rôle de premier plan contre ce que lui-même a enduré pour la restauration de la paix, que ce soit chez lui ou dans toute la région », a-t-il laissé entendre.

Martin Engimo



## NÉCROLOGIE

Les enfants Ottino, Guillaume, Pascal, Fanny, Arnold, Kevin, Princillia, Victor ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur père Pascal Ottino « Le Grand », survenu le 25 septembre 2022 à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au n° 15 de la rue Bayas à Poto-Poto. La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.



Bertrand Awassi, Adelard Awassi, Natacha Awassi, Mme Apele née Awassi Sonia, Mme Backenga née Awassi Diane, Mme Coelho née Awassi Anaëlle, portent à la connaissance des parents, amis et connaissances, la disparition de leur père Jean Habib Awassi, magistrat à la retraite survenue le jeudi 29 septembre 2022 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis n°41 avenue Nelson Mandela au Centre-ville de Brazzaville. L'inhumation a lieu le mardi 11 octobre 2022 au cimetière du Centre-ville.



La grande famille de Conseimmo Etude S.I collaborateur des Dépêches de Brazzaville, Julie Ntangou, la famille kikouta (Princillia, Bob et Lolo) ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur soeur Stella Kikouta, agent de la BGFIBank, survenu le 1er octobre 2022 à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au n°54 de la rue Jolie à Bacongo. La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.

## CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Akouélé Inianga Pulchérie Je désire être appelée désormais Mbitsi Inianga Pulchérie. Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra s'opposer dans un délai de trois mois

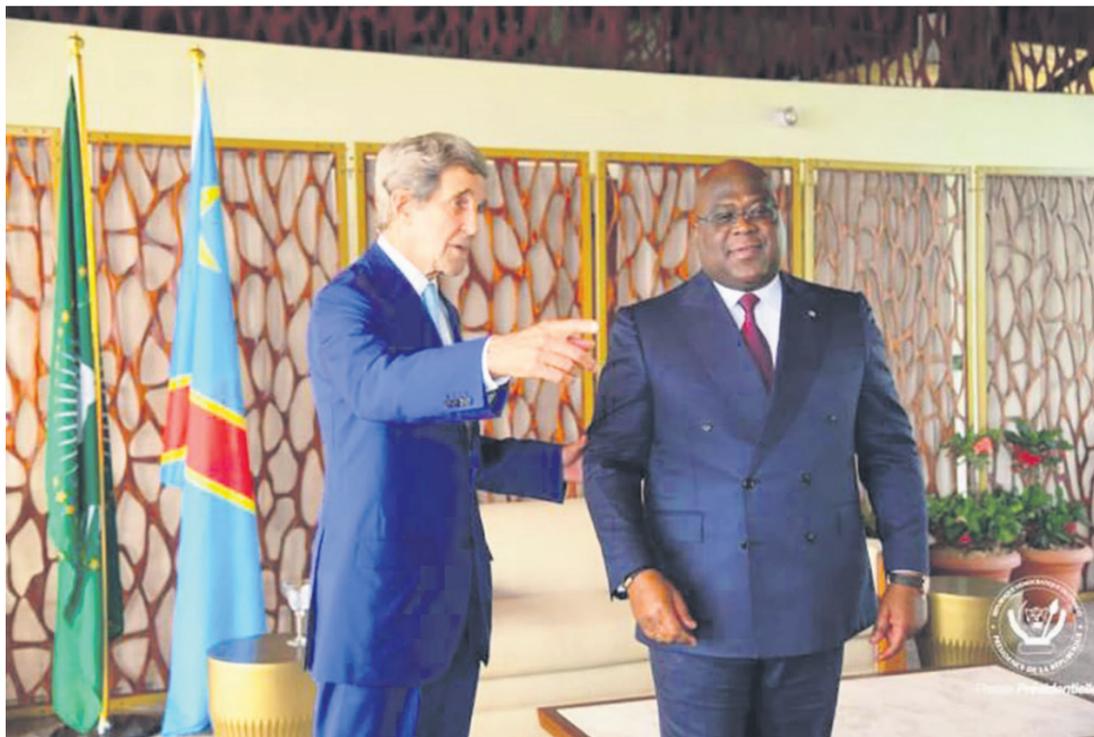
## ENJEUX POLITIQUES

# Le chef de l'Etat mène une intense activité diplomatique en marge de la pré-COP 27

Le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, a eu une intense activité à caractère diplomatique, le 4 octobre, sous la paillote présidentielle de Mont Ngaliema, rapporte la cellule de communication de la présidence.

Le président de la République a eu à échanger, tour à tour, avec Timmermans, vice-président de la Commission européenne en charge du climat; John Kerry, envoyé spécial du président américain sur le climat; Sameh Shoukry, ministre égyptien des Affaires étrangères et président désigné de la COP 27; Alok Sharma, ministre d'État britannique et président de la COP 26.

Timmermans, accompagné de Jean-Marc Châtaigner, ambassadeur de l'Union européenne en République démocratique du Congo (RDC), a échangé avec le chef de l'État sur les enjeux que la RDC et les pays européens partagent en ce qui concerne la crise climatique. John Kerry, quant à lui, s'est entretenu avec le président de la République sur les



opportunités du développement économique de la RDC ainsi que sur l'équilibre à établir entre le développement économique et la protection du Bassin du Congo. Quant à Sameh Shoukry, il

a transmis à Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo le message d'amitié de son homologue égyptien, Al Sissi, tout en réaffirmant les engagements de l'Égypte à renforcer davantage sa coo-

opération avec la RDC dans les domaines de l'éducation et de la santé.

Pour sa part, Alok Sharma, ministre d'État britannique, a échangé avec lui sur des questions liées à la protec-

tion du Bassin du Congo, avant de lui exprimer sa reconnaissance et également à la vice-Première ministre en charge de l'Environnement et Développement durable, Ève Bazaiba Masudi, pour l'organisation de la pré-COP 27 à Kinshasa.

Dans la foulée, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo a eu des entretiens téléphoniques avec son homologue zambien, Hakainde Hishilema. Les deux chefs d'État ont échangé sur des questions en rapport avec la situation sécuritaire dans l'Est de la RDC, mais également sur la situation des conducteurs de véhicules poids lourds (track) dans l'espace Communauté de développement de l'Afrique australe et la stabilisation de la région de cooperbelt entre la RDC et la Zambie.

*Alain Diasso*

## Une délégation des Nations unies reçue par Félix Tshisekedi

Le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, a reçu en audience le 3 octobre, à la cité de l'Union africaine, une délégation des Nations unies en marge des travaux de la pré-COP 27 qui se sont tenus à Kinshasa, en prévision de la 27<sup>e</sup> Conférence des parties sur le climat (COP), prévue en Égypte en novembre prochain.

Conduite par Amina Mohamed, secrétaire générale adjointe des Nations unies en charge de la convention-cadre de la COP-27, la délégation était venue faire part au président de la République de l'état d'avancement de la mise en œuvre des engagements pris lors de la COP 26, tenue à Glasgow, en Écosse.

Ces engagements se cristallisent essentiellement autour de l'atténuation du réchauffement climatique, de l'adaptation aux impacts climatiques, du financement, des pertes et dommages. Il est question, a-t-elle indiqué, de voir comment faire respecter lesdits engagements lors de la prochaine COP.

Amina Mohamed a plai-



Le président Félix Tshisekedi posant avec la délégation onusienne DR

dé pour des discussions franches entre les pays développés et ceux en voie de développement parce que, a-t-elle dit, le besoin d'accroître le financement s'impose pour atteindre l'objectif d'adaptation climatique. L'enjeu, a-t-elle précisé, est de voir comment réduire les émissions à effet de serre lorsqu'on sait que les pays du G20 sont les plus grands pollueurs, et s'assurer qu'ils respectent tout ce qui avait été convenu dans les conventions y relatives. Enfin, la responsable onusienne a invité toutes les parties prenantes à s'impliquer activement dans la réussite du processus ainsi engagé.

*A.D.*

## CONSTRUCTION IMMOBILIÈRE

## Le salon international Batiko a pris ses marques à Kinshasa

Batiko, qui veut dire « Bâtissons le Congo », a organisé avec succès son premier salon spécialisé de l'immobilier, architecture et design intérieur. Cet événement, organisé du 2 au 3 octobre à Kinshasa, a réuni plusieurs acteurs essentiels, dont les urbanistes, promoteurs immobiliers, architectes et designers d'intérieur. A travers cette initiative, le Kollektif Batiko espère impacter le secteur de la construction immobilière en République démocratique du Congo (RDC).

Comme prévu, tout le monde s'est retrouvé le 2 octobre pour le lancement du salon international de l'immobilier, architecture et designers d'intérieur, à Kinshasa. Le Kollektif Batiko, initiateur de Batiko, a organisé cet événement en collaboration avec l'Ordre national des architectes et Pygma communication. A tour de rôle, leurs représentants et d'autres invités de marque comme Parkland, le sponsor officiel, l'ambassade du Canada et quelques officiels ont souhaité la bienvenue aux nombreux participants. L'exposition au Salon Congo et les panels ont constitué des moments forts du salon international. En effet, les deux jours ont donné naissance à des rencontres et opportunités : mission économique, expositions de produits et services d'entreprises, conférences, présentation de projets et le premier gala Batiprize qui vise à récompenser les acteurs qui se sont démarqués par leur excellence.

## Débat

L'apport le plus important est

sans aucun doute le débat d'experts qui a permis de faire l'évaluation d'un secteur très porteur mais pas suffisamment valorisé par l'État congolais. Plusieurs experts ont procédé à un examen minutieux de la situation de la construction immobilière. Dans leur diagnostic peu reluisant, ils ont noté, par exemple, l'absence des architectes congolais sur les réseaux sociaux. Selon l'archi-

te ont facilement rivaliser avec leurs collègues étrangers. Bien entendu, il y a eu un appel pathétique à l'État pour le respect de la loi dans leur secteur, qui oblige, par exemple, tout architecte étranger à s'associer aux locaux pour la réalisation des ouvrages en RDC.

Très vite, le salon Batika a pris sa vitesse de croisière. Les panels ont permis de lancer le débat sur

## « Les Congolais risquent de ne pas construire dans leur propre pays »

te d'intérieur Emmanuel Akele, il est important de recourir systématiquement aux nouvelles technologies de l'information et de la communication pour plus de visibilité dans le monde. Si les architectes congolais sont peu sollicités, l'une des raisons majeures est justement leur absence dans les réseaux sociaux (site internet, page Facebook, compte Instagram, Twitter, etc.). En renversant la situation, avec leur savoir-faire avéré, ils pour-

ront facilement rivaliser avec leurs collègues étrangers. Bien entendu, il y a eu un appel pathétique à l'État pour le respect de la loi dans leur secteur, qui oblige, par exemple, tout architecte étranger à s'associer aux locaux pour la réalisation des ouvrages en RDC. Très vite, le salon Batika a pris sa vitesse de croisière. Les panels ont permis de lancer le débat sur

portant sur la facilitation d'investissement en RDC. En effet, faute de soutien des banques et institutions financières, l'investisseur est contraint de se tourner vers des ressources propres pour construire une maison. Le débat a permis de relever deux grands problèmes, en l'occurrence le taux d'emprunt trop onéreux des banques. Ces dernières accordent des crédits très difficilement, tout en privilégiant les constructions commerciales capables de générer très rapidement du cash pour le remboursement. Très souvent, la plupart des privés recourent aux avances des personnes qui ont le cash pour évoluer dans leurs projets. « Les Congolais risquent de ne pas construire dans leur propre pays », a mis en garde un débatteur.

## Quelques recommandations

Dans le cadre des solutions durables, les débatteurs ont relevé la nécessité de mettre en place des banques spécialisées dans le secteur de l'habitat. Il y a aussi cette requête aux instituts

bancaires de cesser de considérer les biens immobiliers, principalement des terrains, comme des biens sans valeur. Les conférenciers ont appelé l'État à jouer effectivement son rôle en créant un cadre favorable. Il y a aussi toutes les institutions publiques qui jouent un rôle important dans l'encadrement des projets immobiliers. A la Fédération des entreprises du Congo, un conférencier a demandé d'arriver à faire baisser les crédits à des taux exceptionnels pour les Congolais. Dans l'ensemble, le salon a apporté des réponses durables à l'ensemble des maux épinglés. Grâce à Batika, il existe désormais un cadre de collaboration entre urbanistes, promoteurs immobiliers, architectes, décorateurs, designers de l'intérieur, acteurs et panélistes. Cette initiative permet effectivement de conforter une coalition forte, professionnelle, unie qui valorise la créativité et l'expertise congolaise dans les différents secteurs de l'immobilier.

Laurent Essolomwa

## BURKINA FASO

## La mission ouest-africaine est repartie «confiante» après sa visite post-coup d'Etat

La mission ouest-africaine venue évaluer la situation au Burkina Faso, quelques jours après un deuxième coup d'Etat en huit mois, est repartie confiante de Ouagadougou.

La mission de la délégation de la Communauté des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cédéao) s'est achevée en fin d'après-midi mardi. Elle lui a donné «l'occasion d'avoir deux rencontres importantes : une première avec les chefs traditionnels et religieux et la principale rencontre avec le capitaine Ibrahim Traoré», le nouvel homme fort du pays, a déclaré l'ancien président nigérien, Mahamadou Issoufou, membre de la délégation et médiateur de la Cédéao pour le Burkina, qui a jugé que le pays avait été pendant le week-end «au bord du gouffre». «Je suis totalement satisfait de l'entretien que j'ai eu avec le capitaine. Nous repartons confiants», a-t-il souligné, en assurant que la Cédéao allait «continuer à accompagner le peuple burkinabè dans cette épreuve très difficile qu'il traverse».

Les rencontres se sont tenues à l'aéroport de Ouagadougou où plusieurs dizaines de manifestants affichaient leur hostilité, brandissant des drapeaux russes et en scandant des slogans anti-France et anti-Cédéao.

La délégation était arrivée mardi matin pour rencontrer le capitaine Traoré, qui a renversé vendredi le lieutenant-colonel Damiba, lui-même arrivé au pouvoir lors d'un putsch en janvier.

Dans la soirée, le nouvel homme fort du Burkina Faso s'est félicité dans un communiqué du «dialogue fructueux» avec la délégation ouest-africaine, et assuré que Ouagadougou continuerait à respecter ses engagements pris sous le président Damiba vis-à-vis de la Cédéao. Les précédentes autorités s'étaient notamment engagées en juillet sur l'organisation d'élections et un retour de civils au pouvoir au plus tard en juillet 2024.

D'après AFP

## LIVRE

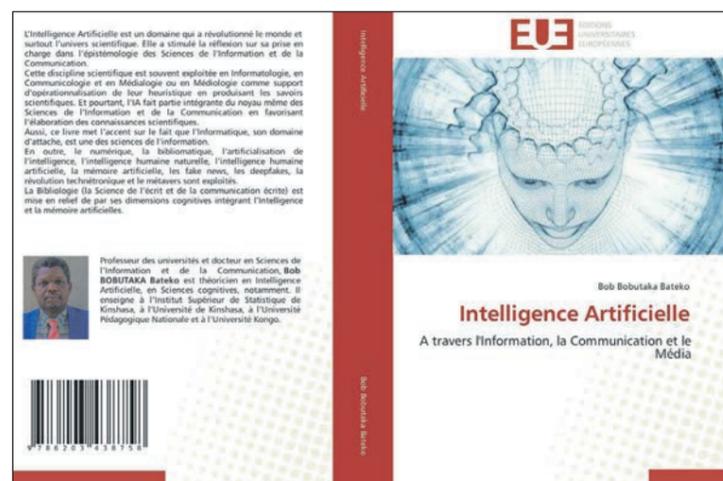
## Bob Bobutaka publie «Intelligence artificielle»

Sujet hautement scientifique, «Intelligence artificielle» est le titre du tout dernier livre du professeur et théoricien Bob Bobutaka, dans lequel il aborde des aspects difficiles à cerner tels le numérique, la bibliomatique, l'artificialisation de l'intelligence, l'intelligence humaine naturelle, l'intelligence humaine artificielle, la mémoire artificielle, les fake news, etc.

«Intelligence artificielle», c'est le sujet complexe du tout récent livre du Pr Bob Bobutaka Bateko. Cet ouvrage de 360 pages est sur le marché depuis le 7 septembre dernier, publié aux Editions universitaires européennes, en Allemagne. L'économie de cette matière assez austère se trouve à l'endos de l'ouvrage. « L'intelligence artificielle est un domaine qui a révolutionné le monde et surtout l'univers scientifique. Elle a stimulé la réflexion sur sa prise en charge dans l'épistémologie des sciences de l'information et de la communication. Cette discipline scientifique est souvent anglophone en Informatologie, en Communologie et en Médialogie ou en Médilogie comme support d'opérationnalisation de leur heuristique en produisant les savoirs scientifiques. Et pourtant, l'Intelligence artificielle a fait partie intégrante du noyau même des sciences de l'information et de la communication, en favorisant l'élaboration des connaissances scientifiques. Aussi, ce livre met l'accent sur le fait que l'Informatologie, son domaine d'attache, est une des sciences de l'information. En outre, le numérique, la bibliomatique, l'artificialisation de l'intelligence, l'intelligence humaine naturelle, l'intelligence humaine artificielle, la mémoire artificielle, les fake news, les deepfakes, la révolution technétronique et le métavers sont exploités. La bibliologie (la science de l'écrit et de la communication écrite) est mise en relief de par ses dimensions cognitives intégrant l'intelligence et la mémoire artificielles.

« Cette discipline scientifique est souvent exploitée en informatologie, en communicologie et en médialogie ou en médilogie comme support d'opérationnalisation de leur heuristique et produisant les savoirs scientifiques. Et pourtant, l'Intelligence artificielle a fait partie intégrante du noyau même des sciences de l'information et de la communication, en favorisant l'élaboration des connaissances scientifiques », ajoute-t-on.

Aussi, poursuit le rédacteur du résumé de l'ouvrage, ce livre met



l'accent sur le fait que l'informatique, son domaine d'attache, est une des sciences de l'information. Par rapport aux connaissances évoquées dans l'ouvrage, le rédacteur du résumé à l'endos du livre précise : « En outre, le numérique, la bibliomatique, l'artificialisation de l'intelligence, l'intelligence humaine naturelle, l'intelligence humaine artificielle, la mémoire artificielle, les fake news, les deepfakes, la révolution technétronique et le métavers sont exploités. La bibliologie (la science de l'écrit et de la communication écrite) est mise en relief de par ses dimensions cognitives

intégrant l'intelligence et la mémoire artificielles.

Erudit et auteur d'une vingtaine d'ouvrages et plusieurs articles scientifiques, Bob Bobutaka Bateko est théoricien en intelligence artificielle, notamment en sciences cognitives. Professeur des universités et docteur en sciences de l'information et de la communication, il est expert des sciences de l'écrit. Il enseigne à l'Institut supérieur de statistique de Kinshasa, à l'Université de Kinshasa, l'Université pédagogique nationale et l'Université Kongo.

Martin Engimo

## INTERVIEW

# Pascale Delcomminette : « Notre soutien à la restauration du patrimoine congolais nous tient à cœur »

Ayant participé à l'inauguration du nouveau centre culturel belge à Kinshasa, le 19 septembre, l'administratrice générale de Wallonie-Bruxelles international (WBI) est satisfaite des trente-six ans de l'institution au cœur de la coopération culturelle entre la République démocratique du Congo (RDC) et son pays. Elle en parle dans cette interview accordée au «Courrier de Kinshasa», au terme de son séjour dans la délégation du ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Pierre-Yves Jeholet.

**Le Courrier de Kinshasa (L.C.K.) :** Pourriez-vous éclairer la lanterne de nos lecteurs sur l'agence Wallonie-Bruxelles international ?

**Pascale Delcomminette (P.D.) :** Wallonie-Bruxelles international, WBI, est en quelque sorte le ministère des Affaires étrangères de la Belgique francophone. A ce titre, nous nouons des accords de coopération avec des pays parce que les entités comme la communauté française, la Wallonie, ont des compétences internationales. Nous soutenons aussi les artistes dans leurs projets d'internationalisation en les aidant à s'exporter. Nous soutenons aussi les chercheurs, les boursiers, les étudiants dans leur démarche internationale. Pour y parvenir sur le terrain, nous nous appuyons sur seize délégations générales, à l'instar de celle de Kinshasa. Nous avons aussi des centres culturels, un situé à Paris et l'autre qui est opérationnel, depuis des années, ici à Kinshasa. Bien rebâti, il va permettre d'offrir de nouvelles possibilités de partenariats, de collaborations, des mises en valeur des artistes du Congo, mais aussi de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous avons aussi le Théâtre des Doms, à Avignon, qui est une plateforme de rayonnement culturel pour nos artistes.

**L.C.K. :** Le centre culturel de Kinshasa est implanté depuis 1986. Quel bilan faites-vous de ce parcours, une histoire construite sur trois décennies ?

**P.D. :** Le bilan est positif. Nous avons pu accueillir beaucoup de partenaires dans ce centre, des artistes de Wallonie-Bruxelles et surtout du Congo à la fois. Je pense que des liens se sont créés entre les deux communautés. Et maintenant, nous allons vraiment pouvoir changer de braquet, comme on dit chez nous, monter en puissance avec ce nouvel outil, de nouveaux espaces proposés à tous nos opérateurs. Que ce soient des académiques mais surtout des culturels pour créer davantage



P. Delcomminette et le M-P Pierre-Yves Jeholet immortalisant leur passage à Kobo Hub / Adiac

de connexions avec le monde artistique, les partenaires congolais et ceux de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ceci, parce que nous avons maintenant plus de capacités de valorisation, de rayonnement de nos talents en proposant une programmation à la fois pour les artistes de la RDC de sorte qu'ils se déploient, exposent ou délivrent des spectacles divers ou même présentent des livres, mais aussi en renforçant la présence des artistes et opérateurs culturels de la Fédération Wallonie-Bruxelles ici au Congo pour créer des partenariats. Je pense que nous sommes ensemble, et c'est ce principe que nous voulons déployer entre nos artistes, nos opérateurs et ceux de la RDC pour que la créativité soit de plus en plus internationale. Mais aussi que la culture des uns alimente celle des autres sans perdre son âme, dans le but de s'enrichir mutuellement.

**L.C.K. :** Quelle était votre visée en venant à Kinshasa dans la délégation du ministre-président ?

**P.D. :** La visée était ce grand moment de l'inauguration bien évidemment. Voir ensuite comment nous allons rebon-

dir avec ce nouvel outil. Nous constituons à présent un comité de programmation avec les responsables de Kinshasa mais aussi tous nos experts culturels en Fédération Wallonie-Bruxelles. Voir à quoi ressemble ce magnifique nouvel outil ne nous a pas déçus. Nous avons aussi visité quelques projets démontrant, par exemple, que notre soutien à la restauration du patrimoine congolais nous tient à cœur. C'est certainement un axe que nous allons encore cultiver, qui s'inscrit tout à fait dans l'esprit de la restitution. Je pense que tout le travail de restauration du patrimoine culturel déjà présent ici fait aussi partie de cet esprit-là. Commençons par sauver, remettre en état tout celui d'ici, aider à sa conservation, je crois que cela fait partie des choses que nous voulons soutenir. Nous avons aussi parlé de la rumba parce que nous avons été un acteur important à contribuer pour qu'elle soit inscrite au patrimoine de l'Unesco, c'était essentiel. Notre déléguée générale n'a pas ménagé ses efforts pour que cela se fasse.

**L.C.K. :** Pourriez-vous nous parler brièvement des projets soutenus jusqu'ici par WBI ? Quel est votre

constat après en avoir fait le tour ces trois jours ?

**P.D. :** Chez les très jeunes, nous avons des projets de soutien à la promotion de la langue française avec notamment Bibliomalls. Nous avons soutenu la formation des maîtres à distance ainsi que le concours « Ma thèse en 180 secondes » mais aussi le projet entrepreneurial Kobo Hub pour développer des incubateurs pour les jeunes actifs dans les industries créatives culturelles. Nous voulons vraiment couvrir l'ensemble de la chaîne de développement des individus, des citoyens. Au travers de ces projets-là, j'ai vraiment constaté la richesse de la jeunesse. Le débat mené par les élèves du primaire et du secondaire sur l'histoire de la RDC a révélé leur niveau incroyable de maturité. Un sens de la responsabilisation aussi en tant que citoyens de la RDC. Je repars d'ici très confiante sur le fait que cette génération-là peut vraiment donner le change. La jeunesse est importante ici en RDC comparée à la population vieillissante chez nous en Belgique. Pour moi, c'est une richesse qui n'est pas facile à aiguiller parce qu'il y a beaucoup d'enjeux à prendre en compte. Pour cela,

il faut les aider à développer et soutenir le développement de la RDC. Cela me donne beaucoup d'espoir mais l'on est tout de même conscient qu'il reste encore beaucoup à faire après avoir été dans les quartiers plus difficiles, notamment pour les maisons de quartier, les inscriptions au registre de l'état civil, etc. Le constat, c'est qu'à ce niveau le challenge est important. Mais nous pensons aussi que les gouvernements doivent se reposer sur la jeunesse et leur donner la possibilité de s'exprimer et peut-être de donner des pistes à travers une sorte d'états généraux de la jeunesse qui pourraient aider les gouvernants à choisir les bonnes voies. Je crois que les jeunes sont prêts à le faire.

**L.C.K. :** Quel est votre ressenti personnel au vu de la scène culturelle locale ?

**P.D. :** J'ai été éblouie par le jeune groupe qui s'est produit à l'inauguration du centre culturel, il était exceptionnel. Il a chanté et dansé à la fois le Roi lion, Stromae et d'autres choses, fait une réinterprétation d'une grande qualité. On le sait, la scène culturelle congolaise et en l'occurrence kinoise est très créative. Elle inspire beaucoup d'artistes de chez. Nous serons à cet effet vraiment ravis de mettre ces artistes en valeur. L'exposition de peinture Bouche cousue, avec beaucoup d'artistes peintres et des sculpteurs, a montré des œuvres de grande qualité de sorte que je mise beaucoup sur cette combinaison de talents entre la RDC et la Fédération Wallonie-Bruxelles pour que la scène culturelle explose encore davantage. Une explosion de créativité et de couleurs entre nos deux pays.

**L.C.K. :** Est-ce votre première à Kinshasa ?

**P.D. :** Non, c'est ma troisième ou quatrième venue, je pense. Je reviendrai avec grand plaisir. Je n'attendrai plus sept ans !

*Propos recueillis par Nioni Masela*

## INTERVIEW

# Enoch Ebadu : « Les églises naissent parce que c'est un deal qui paye très bien »

Après « C'est toi », « Yo nde bomoyi », le musicien gospel Enoch Ebadu a lancé, depuis le 3 octobre, une nouvelle chanson intitulée « Remède » sur son compte Youtube et d'autres plateformes de téléchargement. Il a accepté, une fois de plus, d'accorder une interview exclusive à notre rédaction afin de parler de cette nouvelle chanson et de répondre à d'autres questions connexes.

**Le Courrier de Kinshasa (L.C.K.) :** Vous venez de dévoiler sur votre page Youtube un nouveau morceau, « Remède ». À l'écouter, vous exhorte les membres du corps du Christ qui doivent s'aimer malgré leurs différences...

**Enoch Ebadu (E.E.) :** Nous avons une maladie qui dérange les chrétiens. Aujourd'hui, la priorité c'est le pouvoir, c'est-à-dire garder ses brebis, la peur de perdre ses brebis. Ce qui fait que les gens sont trop allergiques. Pour positionner son église, l'on doit attaquer l'autre, des attaques ciblées. Mais si réellement on avait l'amour, on pouvait gérer les choses différemment. Les guerres de doctrine dérangent le corps de Christ. Frère Branham (prophète du message du temps de la fin) dit dans une prédication : "Vous pouvez être en désaccord avec votre frère et continuer à l'aimer".

**L.C.K. :** En fait, dans « Remède », le message central de l'amour est encore mis en exergue. Vous pensez qu'il y a un problème d'amour entre les chrétiens ?

**E.E. :** Un grand problème. Je le dis souvent, si ce pays est en souffrance aujourd'hui, c'est à cause des églises qui pullulent comme des champignons, mais les choses se dégradent nuit et jour. Les églises gèrent des ministres, des députés, des journalistes, des généraux, mais

rien ne change. Si ces gens-là connaissent l'amour divin et enseignaient cet amour à leurs fidèles, les choses ne seraient pas comme nous le vivons. Je comprends seulement que les églises naissent parce que c'est un deal qui paye très bien, raison pour laquelle, même quand le père meurt ou devient faible, les enfants biologiques prennent la relève. Je prie que Dieu souffle son amour dans les cœurs des Congolais pour qu'ils comprennent leur mission.

**L.C.K. :** Y a-t-il une anecdote autour de cette chanson ? Vous recourez à une belle métaphore de l'homme malade qui doit se soigner, assainir son environnement...

**E.E. :** Je me souviens d'un jour où j'arrangeais un tableau et, par erreur, je me suis cogné le doigt avec le marteau, le sang coulait et j'avais des vertiges. Je ne pouvais pas donner la faute à ma main, la priorité, c'était ma santé. Je suis allé rapidement à l'hôpital. C'est comme nous les enfants de Dieu. Si tu as un problème avec ton frère, la parole de Dieu a tout prévu, au lieu d'utiliser le lieu de la prédication pour régler des comptes, va voir ton frère et arrange le problème pour préserver la foi des faibles. Aujourd'hui, les réseaux sociaux sont devenus nos tabernacles.

**L.C.K. :** Au niveau de l'orchestration, avec qui avez-vous travaillé dans ce morceau très mélancolique ?

**E.E. :** J'ai joué à la guitare et le frère Michael Mabilia a été au piano. Nous avons aussi fait les chœurs et j'ai aussi joué la guitare basse. Nous n'avons été qu'à deux sur cette chanson.

**L.C.K. :** Un mot sur le clip dont le scénario est significatif : on y voit votre épouse, votre mignonne fille et bien sûr vous aussi, assis en retrait, avec une guitare...

**E.E. :** La maman représente l'enseignement, la sagesse, l'amour ou la parole, et la petite fille représente le corps du Christ.

**L.C.K. :** « Remède » succède à d'autres titres qui ont été mis en ligne comme « C'est toi », « Yo nde bomoyi », etc. Quelle est la suite ? Et à quand l'ensemble de l'album avec toutes ces chansons ?

**E.E. :** Nous préparons de très bonnes choses et, à propos de l'album, nous y travaillons. La sortie est prévue pour l'année prochaine et les travaux avancent très bien.

**L.C.K. :** Comment avoir les chansons d'Enoch Ebadu ?

**E.E. :** Aujourd'hui, nous sommes plus présents sur Youtube. Mais nous avons aussi des flash-discs contenant toutes nos chansons qui sont disponibles en contactant notre équipe au 0812032399.

**L.C.K. :** Vous vous êtes produits récemment à Abidjan, en Côte d'Ivoire, avec Fis-



Enoch Ebadu chante avec sa guitare en bandoulière DR

ton Mbuyi. Un mot sur cette production scénique en duo à l'étranger.

**E.E. :** Le concert s'est très bien passé, nous étions très bien accueillis, aussi bien par les organisateurs et par le public qui ont beaucoup apprécié nos deux couleurs (Fiston Mbuyi et Enoch Ebadu, ndlr) en fusion. Le public a réclamé une autre production pour décembre. Nous avons été invités par le Label gospel Divine Worship Team. Cette maison de production nous avait appelés séparément, donc chacun de nous deux devait présenter son répertoire. Mais je dois ajouter que nous avons quand même un projet commun en cours avec mon frère Fiston Mbuyi. Le son est déjà prêt, nous étions en plein processus de tournage du clip. Avant la fin de ce mois d'octobre, la chanson pourra être disponible. On collabore, d'ailleurs, depuis 2009 lorsque nous avons chanté plusieurs chansons, parmi lesquelles "Zochite". Tant que Dieu nous donne le souffle de vie, nous aurons toujours des projets communs avec mon frère Fiston Mbuyi.

**L.C.K. :** Le pasteur et chanteur Lifoko du ciel a défrayé la chronique der-

nièrement avec sa déclaration d'aimer le frère William Branham plus que Jésus-Christ. Cela a choqué plusieurs personnes. Un commentaire pour vous qui avez déjà fait un featurig avec lui ?

**E.E. :** Tout ce que je sais est que j'ai commencé à écouter le frère Lifoko du ciel depuis l'enfance, et je sais qu'il adore le Seigneur Jésus-Christ. J'ai eu à passer du temps chez lui à la maison. C'est un bon frère qui prie, enseigne et prêche au nom du Seigneur Jésus-Christ. Sans le défendre, je sais que chacun a son style pour attirer l'attention de son auditoire afin de rester attentif à la parole de Dieu, mais si vous écoutez la totalité de la prédication, vous comprendrez réellement ce qu'il voulait dire, et à la fin, il a terminé la prédication par une prière qui s'est terminée au "nom du Seigneur Jésus-Christ, amen". Moi, je demande pardon au peuple de Dieu si cette tournure l'a dérangé. Si vous écoutez toutes les chansons de frère Lifoko, vous comprendrez qu'il adore Jésus-Christ...

Propos recueillis par Martin Enyimo

## MUSIQUE

## « Keriko », le nouveau single de Fredy Massamba

L'artiste chanteur, auteur-compositeur congolais en résidence à Bruxelles, Belgique, annonce la sortie officielle du single « Keriko » en appui d'un clip, juste quelques jours après son anniversaire.

Trois jours après la date anniversaire de sa naissance, Fredy Massamba a voulu faire coïncider la sortie officielle de son nouveau single. Ce sera le 7 octobre. Le produit sera disponible en audio et vidéo sur toutes les plateformes de téléchargement ou streaming. Avec une grande effervescence en prévision, les mélomanes découvriront « Keriko », titre extrait de son prochain album.

Adeptes du mélange de la soul, hip-hop, funk, rumba et des polyphonies africaines, sa voix se distille au cocktail de ces multiples sonorités aux couleurs ancestrales. Pour son retour sur l'actualité musicale, l'ancien pensionnaire des Tambours de Brazza, en continuité de ses tubes, promet de surprendre agréablement le public.

Marie Alfred Ngoma



## RELIGION

## Sept diacres ordonnés à la cathédrale Sainte-Monique de Kinkala

La Place mariale de la cathédrale Sainte-Monique de Kinkala, chef lieu du département du Pool, a servi de cadre, le 2 octobre, à la cérémonie marquant l'ordination de sept diacres par Mgr Ildevert Mathurin Mouanga, évêque de la localité.

Aubin Banzouzi, Balmin Venceslas Telotsamou Banzouzi, Bénédicte Mahoukou-Nkaoulou, Duprel Sertatia Nkounkou Bikinkita, Emma Célestin Nsayi Massamba, Hervé Régis Ndala Babingui et Jude Orsien Samba sont les sept jeunes qui ont accepté de servir Dieu. Ils ont été ordonnés diacres par Mgr Ildevert Mathurin Mouanga, évêque de Kinkala, au cours d'une messe eucharistique marquant le lancement des activités de l'Église. « Pour ceux qui vont arriver à l'ordination sacerdotale, le rendez-vous est pris pour juillet 2023 à Kindamba, lors de la célébration du centenaire de l'Église Saint-Théophile de la localité », a fait savoir l'évêque de Kinkala.

Au nom des ordinants, l'abbé Jude Orsien Samba a indiqué que le Seigneur s'est choisi sept nouveaux diacres pour continuer son œuvre de salut. Dans le symbolisme biblique, a-t-il dit, ce qu'on appelle par la gématrie, le chiffre sept représente une richesse exceptionnelle. Sept est le chiffre de la perfection, de la complétude, de la plénitude, de la totalité, comme les sept couleurs de l'arc-en-ciel. « Souvenez-vous que Pierre demandera au Seigneur, combien de fois dois-je pardonner à mon frère, sept fois ?... Sept est le nombre des jours de la semaine, sept est le nombre des demandes du Notre Père, sept est le nombre



des béatitudes et la huitième ne constitue que le résumé des sept autres. Notre Église compte sept sacrements. Le livre de l'apocalypse de Saint Jean cite aussi sept églises auxquelles l'Esprit du Seigneur s'adresse. Il y a sept notes de musique. En effet, au nombre de sept, nous avons commencé notre cycle de théologie, au nombre de sept, nous avons été admis au diaconat le 7 octobre 2017, dans la cathédrale Sainte-Monique. Au nombre de sept, nous avons été institués lecteurs et acolytes ; au nombre de sept, nous sommes ordonnés diacres... Être ordonnés au nombre de sept aujourd'hui, rejoint l'esprit de l'Église dans les temps apostoliques et nous insère

vraiment dans cette lignée ininterrompue des Apôtres », a souligné l'ordinant.

#### Le diacre, un serviteur de Dieu et des hommes venant du Christ

L'ordinant Jude Orsien Samba a indiqué que c'est une première fois qu'un évêque ordonne sept candidats à la Place mariale pour le compte de Kinkala depuis 1987, année de création de cette diocèse. « Oui, Tu es digne Seigneur de recevoir l'honneur, la gloire et la puissance ! Toutefois, la marche n'est pas à son terme. C'est pourquoi, tout en vous promettant, avec le secours de l'Esprit Saint, de répondre efficacement aux exigences de nos futures charges pastorales, nous vous deman-

L'évêque de Kinkala ordonnant les diacres / Adiacons de nous porter incessamment dans vos prières. C'est à travers vos contributions que la providence divine s'est déployée pour l'éclosion et le murissement de nos vocations. Nous vous en sommes gré, particulièrement vous, Mgr Ildevert Mouanga, qui a accueilli cet enfantement mystérieux dans ce diocèse. Et, grand merci à l'abbé Nazaire Mabanza qui nous a accompagnés au cours de la retraite », a-t-il signifié.

Pour sa part, le vicaire général du diocèse et curé de la cathédrale Sainte-Monique, l'abbé Félix Maboundou, a exhorté les nouveaux diacres à plus de responsabilité. « Soyez ce que vous êtes devenus », a-t-il invité.

Après avoir été ordonné diacre,

l'abbé Aubin Banzouzi a humblement livré ses impressions. « Au-delà de la joie, j'ai aussi un sentiment de responsabilité, parce que Dieu ne choisit pas des gens parfaits, il ne choisit pas des gens qui comptent sur leurs compétences, mais il choisit des serviteurs qui comptent sur lui et qui s'efforcent de demeurer avec lui. Car, de nous-mêmes nous ne pouvons pas, c'est par sa grâce que nous pouvons accomplir les œuvres qui reflètent son image, lui qui est Amour, Paix et Joie », a-t-il dit.

L'ordinant Aubin Banzouzi, qui a passé un stage prédiaconal d'une année à Mindouli, toujours dans le département du Pool, dit qu'être diacre est un clerc. Le diacre, a-t-il expliqué, est le troisième degré de l'état clérical après l'évêque et le prêtre. Par son étymologie, le mot diacre vient du mot diaconesse qui signifie service ministère, et donc un serviteur. Il est un serviteur de la charité à la charnière du monde et de l'Église. Il est serviteur de Dieu et des hommes venant du Christ.

Affecté comme vicaire à Kinkembo, dans le département du Pool, l'abbé Aubin Banzouzi a invité les habitants de cette localité à s'ouvrir à la parole de Dieu. « On apporte pas soi-même, on apporte le Christ et sa parole. Que la population de Kinkembo ne ferme pas son cœur, qu'elle s'ouvre à la parole de Dieu, cette parole qui peut nous libérer et nous sauver », a-t-il exhorté.

Bruno Okokana

## LIVRE

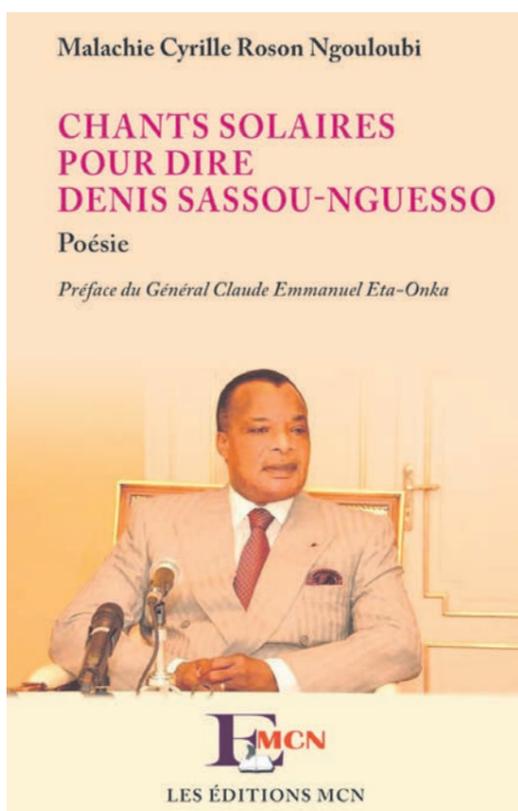
## Un septième recueil de poèmes à l'empreinte de Malachie Ngouloubi

Intitulé « Chants solaires pour dire Denis Sassou N'Guesso », le nouveau recueil de poèmes de l'écrivain congolais, Malachie Roson Cyrille Ngouloubi, est une somme de vers inspirés d'une parenthèse de la vie du chef de l'Etat congolais.

Paru en septembre dernier aux éditions MCN, le septième recueil de poèmes de Malachie Ngouloubi rend un vibrant hommage au président de la République du Congo, à travers des vers qui louent son engagement patriotique et ses exploits. Sur la trentaine de poèmes que regorge l'ouvrage, se croisent plusieurs voix qui ont choisi d'immortaliser son existence. Pour l'auteur, « il sied en effet d'ancrer ses traces si importantes dans la peau de l'histoire afin que les générations futures s'en inspirent. Ces bouts de texte sont synonymes du sentiment d'amour patriotique qui darde comme des rayons solaires sur l'image emblématique de cette personnalité importante du Congo ». Loin de toute interprétation à caractère politique ou propagandiste, Malachie Ngouloubi estime

qu'il y a beaucoup à apprendre sur le parcours de cet homme d'Etat. « Denis Sassou N'Guesso est une école de père plein de sagesse dans la gestion des hommes et de l'Etat. En fait, depuis moult années, il a été et est à l'écoute de son peuple et de ceux du continent africain. Il est toujours au service de la patrie », a-t-il écrit dans ce recueil.

De son côté, l'écrivain et général à la retraite, Claude Emmanuel Eta-Onka, préfacier du recueil, voit en cette œuvre poétique « Chants solaires pour dire Denis Sassou-N'Guesso », un dictionnaire où chaque mot



a un visage, un souffle, une espérance et une éternité. Une sorte de tableau vert, jaune, rouge qui peint la beauté, le chemin et la vie d'un homme issu du village Edou, dans le département de la Cuvette, et dont la gentillesse incarne un élan de cœur, socle du songe du prophète Henri Mbon, datant de janvier 1989, qui atteste que Denis Sassou N'Guesso avait été choisi par Dieu lui-même pour gouverner aux destinées du Congo. « De son parcours militaire à son élévation au sommet de l'Etat, l'histoire retiendra de cet homme au cœur affable, les merveilles d'un père et d'un grand-père qui, imbu de sagesse et d'expériences vécues,

rassemble, écoute, consulte et éduque », a-t-il dit.

Dans les dernières pages du livre, l'auteur fait une brève présentation du personnage central de son recueil de poèmes accompagnée de quelques de ses photos souvenirs avec différentes personnalités du monde et lors de divers événements. Il a aussi inséré un échantillon des premières de couverture des ouvrages écrits sur le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso.

Notons que Malachie Cyrille Roson Ngouloubi est diplômé en finances, banque et environnement-développement durable. Il est également éditeur et auteur multigenre. Il compte à ce jour douze livres en littérature et en sciences, dont sept recueils de poèmes, un recueil de contes, deux nouvelles et deux ouvrages de comptabilité.

Merveille Atipo

## SPECTACLE

## Concert «Äkä Free voices of forest»

Paris vibre en osmose pour le concert initié par la rencontre musicale entre les autochtones Äkä, de l'ensemble Ndima de Sorel Eta, et les vocalistes français Leïla Martial, Éric Pérez, Rémi Leclerc.

En marge de la présentation officielle à Paris de son livre «L'université de la forêt», Sorel Eta et son groupe Ndima se sont produits au «360 Restaurant Paris Music», le 4 octobre. Cette rencontre interculturelle France-Congo, reconvertie en concert inédit intitulé «Äkä Free voices of forest», a permis de voir sur scène le groupe Ndima, avec ses virtuoses au répertoire vocal autochtone Äkä et les artistes à l'imaginaire foisonnant, rompus à l'improvisation, réunis autour de l'incroyable vocaliste Leïla Martial, du body-percussionniste chevronné Rémi Leclerc et Éric Perez, percussions/voix. Sur le son des polyphonies mystérieuses de la forêt équatoriale en plein Paris, la voix était au centre de l'exploration, se substituant à l'instrument de tous les possibles. Le public à la recherche du décryptage a assisté à un joyeux



Le groupe Ndima, la vocaliste Leïla Martial, le body-percussionniste chevronné Rémi Leclerc et Éric Perez, percussions/voix sur scène au 360 music Factory, le 4 octobre 2022 / Vanessa

mélange de sons, de vibrations et d'expressions vocales. À cette rencontre improbable

de ces deux mondes a sonné, comme l'avènement d'une communauté de sons, un

«peuple de sons». «Un peuple de sons» où les arrangements ont fait coha-

biter les yodels traditionnels autochtones avec des harmonisations tonales ; les contrepoints augurant les envolées lyriques ; les textures et effets de bouche s'enchevêtrant étrangement ; les percussions corporelles invitant à la danse, tandis que les lignes de basse vocale ont embarqué le public vers une transe inédite. Les improvisations libres ont fini par éclater un cadre sans cesse réinventé par les artistes.

Lors de cette célébration sonore étaient sur scène également, pour les voix : Angélique Manongo ; Nadège Nzabolé et Emilie Koule. Pour percussions/voix : Gaston Motambo et MichelKossi.

À l'instar de leur qualité de nomadisme, après cette prestation, le groupe Ndima continuera sa tournée en France avant de regagner le Congo, le 28 octobre.

Marie Alfred Ngoma

## COMEDY BATTLE REVELATION

## La jeune Idéale sacrée championne de l'édition 2022

La candidate n°6 de la compétition de stand-up, Comedy battle revelation, Idéale, a convaincu le 30 septembre le jury de cette compétition organisée par l'artiste Junior de Mat. Après décision du jury composé des humoristes Fortuné Bateza et Ririclo, la jeune humoriste Idéale de Brazzaville a remporté le prix au détriment de ses concurrents, à savoir Chynalda et Tantine Anna de Brazzaville et Gomez premier de Dolisie.



La lauréate recevant son titre DR

Le succès d'Idéale a été boosté par la qualité de son sketch et les votes du public. Elle a reçu son tro-

phée des mains de la marraine de cette édition, la Pre Francine Ntoui, en compagnie du député Ferréol Gassakys.

Comedy battle revelation, l'une des branches du Brazza comedy show, reviendra en 2023 avec le même objectif de donner la visibilité aux jeunes humoristes congolais pour s'ouvrir à une carrière internationale.

Le concours met en évidence les amoureux du stand-up et valorise le talent des futures stars de l'humour qui ne sont jamais montées sur scène. La joie, le rire, la gaieté et la conscientisation étaient au rendez-vous.

Rude Ngoma

## COMMÉMORATION

Arrêt sur image de la célébration du 142<sup>e</sup> anniversaire de Brazzaville à Reims

En marge de la cérémonie de la Fondation de Brazzaville au Congo, le Comité de jumelage Reims-Brazzaville a célébré également l'événement à Reims.



Le 142<sup>e</sup> anniversaire de Brazzaville célébré le 3 octobre par le Comité de jumelage Reims-Brazzaville/DR

Les festivités de la commémoration avaient commencé dès la veille par un office religieux à la cathédrale Notre-Dame de Reims. «Oui, ce fut une belle messe, bien animée et célébrée en harmonie entre les chants africains et antillais entonnés par le Chœur Horizon», ont confié, à la sortie de la messe, les organisateurs qui avaient tenu à commémorer cet anniversaire de la fondation de Brazzaville par «la voix du Seigneur».

Le 3 octobre en début de soirée, en présence de Dimitri Oudin, adjoint au maire de Reims, de divers élus, des personnalités et des membres / sympathisants du Comité de jumelage Reims-Brazzaville, la célébration a porté sur la conférence donnée par l'historien Jean-Joseph Dardennes autour du thème «Brazzaville, histoire d'une capitale / Une capitale dans l'histoire».

De l'avis unanime des participants, ce fut un moment de satisfaction mémorielle dans le cadre de l'histoire entre le Congo et la France.

M.A.N.

## DANSE

## Vortex crew sur scène ce week-end

La compagnie de danse contemporaine Vortex crew, l'un des plus en vue actuellement dans la ville océane, sera sur la scène de l'espace culturel Yaro, le 9 septembre, dans son spectacle intitulé «Le bruit dans le silence». Le spectacle est organisé en prélude à la participation du groupe au festival Ramassa 2022, qui aura lieu du 21 au 31 octobre à Yaoundé, au Cameroun. Bonheur Makaya et Jules Le-

banda monteront sur les planches de l'espace culturel Yaro pour présenter «Le bruit dans le silence», une pièce de Vortex crew, mise en scène par Patricia Mavoungou, qui s'occupe aussi de la régie lumière. Un spectacle où son et corps s'associent pour transporter les spectateurs dans un univers où mouvements et pensées sont les maîtres.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

MUSIQUE

# Le cinquième album de l'orchestre Tshi-Fumb' disponible

«Masi» (l'eau), est le titre de ce nouvel album du groupe de musique tradi-moderne Tshi-Fumb' (la famille) en featuring avec l'un des grands artistes congolais Ballou Canta alias «El Maestro». «Masi» est constitué de 12 titres écrits par Jonas Makosso Leli, président dudit groupe. Deux clips de cet album audio sont déjà disponibles en ligne.

Dans cet album, Tshi-Fumb' a innové avec l'introduction de nouveaux sons des genres de musique moderne comme la Rumba, l'afro zouk et le ndombolo, des sons de musiques traditionnelles du Kouilou notamment le Tchikobi et le meringue ou lélikage ainsi que des instruments tels que le violoncelle et l'accordéon, qui ont apporté de nouvelles couleurs à la musique du groupe. Ajouter à cela, la voix du maestro Ballou Canta qui a aussi assuré la direction artistique de cette 5e œuvre de l'orchestre Tshi-Fumb' qui s'est fixé comme mission de contribuer à la promotion et la pérennisation de la culture du Royaume de Loango à travers le chant.

Pourquoi des nouveaux sons pour cet album ? Jonas Makosso Leli a expliqué : « Nous avons voulu faire un album universel où tout le monde se retrouve, un album avec des chansons pour faire danser tout le monde et qu'on peut jouer partout et dans des cérémonies diverses ». Pour ce qui est du choix du titre «Masi» donc l'eau, Jean-Bernard Mavoungou Bayonne, secrétaire général de Tshi Fumb' a



indiqué : «Masi parce qu'on ne peut rien faire sans eau. Pour se laver, faire la vaisselle, la lessive, la cuisine et autres, il faut de l'eau. Pour que les plantes poussent, que les animaux vivent il faut de l'eau. L'eau c'est la vie, elle joue un rôle capitale dans la vie de l'homme et des autres êtres vivants. Nous avons voulu rendre hommage à cet élément qui est essentiel pour la vie sur terre ».

Outre «Masi», le titre phare, dans ce nouvel album, on trouve des titres comme Lwangu (Loango l'héritage laissé par les ancêtres) et Mwa nuni (petit oiseau), générique très dansant teinté de couleurs du ndombolo. Deux titres dont les clips sont déjà disponibles en ligne. Il y a

aussi Mpsi n'tim (la douleur du cœur), Kuvindji mbil', Lutchizu lu lyeel', Lupedi, Mu kwa nzanga (axé sur les proverbes vili très instructifs), Ilembil'n'leevu, Litondi voo, ya lal'k'na, Ma fumu si et Lelik. Tous signés de Jonas Leli Makosso avec la contribution de René Mavoungou dans certains titres notamment : Lwangu, Ilembil'n'leevu et Ma fumu si. Ces chansons moralisateurs et éducatifs parlent, entre autres, de l'amour, la déception, l'ingratitude, le respect, la pérennisation de l'héritage, le désespoir, l'éducation.

Ces titres aux textes jugés profonds et interpellateurs ont été bien appréciés et ont fait bouger le public, le 15 septembre au stade Kokolo Copa (arron-

dissement 2 Mvou-Mvou), lors du concert organisé à l'occasion de la présentation, dédicace et vente de l'album à Pointe-Noire. Le groupe conduit de main de maître par le maestro Ballou Canta s'est produit en présence de Guy Edmond Loemba, secrétaire général de la ville de Pointe-Noire et de Lauréate Mbéri Bigny, administrateur-maire de Mvou-Mvou. Le concert au cours duquel est aussi intervenue la danse des Tchikumbi (jeunes filles nubiles), a démarré par l'exécution de l'hymne du royaume de Loango, une œuvre écrite par René Mavoungou Pambou, alias Bowamona Keb'Nitu, mis en musique par le maestro Ballou Canta et le groupe Tshi-Fumb'. D'autres grands noms de la mu-

sique sont aussi intervenus dans la réalisation de «Masi». Il s'agit de: Isabelle Gonzales et Fulgence Tchizinga (chant); Michel Moumana (guitare basse); Guillaume Latil (violoncelle); Karine Huet (accordéon); Press Mayindou et Alex K-By (guitare); Jimmy M'bonda (percussions) et Jimmy Mvondo (saxophone). Après Brazzaville, le 9 septembre, et Pointe-Noire, tshi-Fumb' entend poursuivre la présentation de l'album dans d'autres départements du pays comme le Kouilou et le Niari ainsi que des pays tels que l'Angola (au Cabinda) et le Gabon, a informé Jean-Bernard Mavoungou Bayonne.

Notons que «Masi», succède aux quatre précédents albums de l'orchestre Tshi-Fumb' à savoir : «Hommage à Karal» (2015), «Fa wu ! Fa ben ! Fa fof !» (2017), «Mbot' Sambwâli» (2018) et «Biyawula» (2020). Prix du meilleur orchestre Pool Malebo music awards (2019) et prix Tchikunda 2015, Tshi-Fumb' qui totalise ses 7 ans d'existence cette année est constitué de deux entités complémentaires : le groupe traditionnel avec les danses des Tchikumbi et le groupe tradi-moderne.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

## EN VENTE

ÉDOUARD LONONGO

**RÉPUBLIQUE DU CONGO  
RÉFLEXION SUR LA PRATIQUE  
PARLEMENTAIRE  
AU SÉNAT**

Préface de Pierre Ngo

Laurent Tongo

**LE DROIT DES MARCHÉS PUBLICS  
DANS LES ÉTATS MEMBRES  
DE LA CEMAC**  
*ÉTUDE COMPARÉE*

Boubacar Boris DIOP

**MURAMBI**  
Le livre des ossements

Roman

WINNER of the NEUSTADT PRIZE

Roland BEMBELLY

**Code des  
Hydrocarbures  
du Congo**

Notes, commentaires, jurisprudence et éléments de droit comparé

Roch Cyriaque GALEBAYI

**Le Commandant  
Marien Nguabi**  
*(1938-1977)*

Un leader charismatique  
et un modèle pour l'Afrique

Préface du Pr Théophile O'BENGA

Jacques N'GOULOU

**Paradoxe de  
l'agriculture congolaise**

Préface de Jean-Jacques BOUYA  
Ministre de l'Aménagement du territoire  
et des Grands Travaux

Lazare BABINDAMANA BIZI

**LES PASSERELLES  
DANS  
LE MONDE  
DU TRAVAIL**

L'Harmattan

Roland Bembelly et Annicet Cyriaque Nassy Pratt

**Précis de sous-traitance  
au Congo**

Nouvelle réglementation de la sous-traitance  
pétrolière

Rigobert Sabin BANZANI

**Le droit de l'urbanisme  
au Congo**

Stratégies publiques de maîtrise foncière  
et pratiques privées

L'Harmattan

Pascal Moukoko

**PRÉSIDENTS ET MINISTRES  
DU CONGO-BRAZZAVILLE  
(1958-2021)**

## ZONES ÉCONOMIQUES SPÉCIALES

## La société Arise souligne l'importance du protocole d'accord avec le gouvernement

Après la signature, le 4 octobre à Brazzaville, des contrats de développement des Zones économiques spéciales (ZES) de Pointe-Noire, Ouesso et Oyo/Ollombo entre le gouvernement congolais et la société Arise, le président directeur général de cette entreprise, Gagan Gupta, s'est entretenu aussitôt avec le président de la République, Denis Sassou N'Guesso.

« Nous allons développer les Zones économiques spéciales (ZES) au Congo en construisant des routes, et en faisant de la communication et du management. Nous inviterons également des sociétés étrangères qui s'installeront dans ces ZES. Elles bénéficieront d'une fiscalité et d'une taxation particulière. Et, dans les deux ou trois ans à venir, elles s'industrialiseront », a expliqué le président directeur général (PDG) de la société à l'issue de sa rencontre avec le chef de l'Etat.

L'entretien entre le président Denis Sassou N'Guesso et le PDG d'Arise, Gagan Gupta, s'est déroulé en présence du ministre en charge des ZES et de la diversification économique, Jean-Marc Thystère Tchicaya ; celui de la Coopération internationale et de la Promotion du partenariat public-privé, Denis Christel Sassou Nguesso ; du Budget, des Comptes publics et du Portefeuille public, Ludovic Ngatsé.

Le ministre Jean Marc Thystère Tchicaya, visiblement satisfait des entretiens, a dégagé l'intérêt de ce protocole d'accord entre le Congo et la société Arise. « C'est une société qui a de l'expérience et a mis en place les ZES dans plusieurs pays africains. Il y a une vraie concrétisation de ce que sont les ZES et ce qu'elles deviendront et l'impulsion économique qu'elles peuvent donner au Congo », a-t-il déclaré.

Selon les termes de l'accord, la société singapourienne a pour mission de mener les activités liées à la transformation du bois, des produits agricoles ainsi que le développement des routes. Rappelons que la société Arise, spécialisée dans les infrastructures industrielles, entend investir au Congo principalement dans les ZES. Son PDG a signé un accord avec des membres du gouvernement pour le développement de trois ZES (Pointe-Noire, Ouesso et Oyo-Ollombo).

**Yvette Reine Nzaba**



Le président directeur général de Arise, Gagan Gupta, saluant le président de la République, Denis Sassou N'Guesso

## FOOTBALL

## Le Congo proche de signer une convention avec l'Académie Basile-Boli

L'ancien international français, vainqueur de la Ligue des champions avec l'Olympique de Marseille en 1993, a présenté le 5 octobre au ministre des Sports son ambitieux projet du sport et études, qui consiste à détecter les gamins de 14 à 18 ans en vue de les placer dans l'Académie Basile-Boli campus (ABB Campus), dont il est le propriétaire.

Basile Boli a annoncé dans la foulée la signature dans les prochains jours d'une convention entre le Congo et son académie pour la mise en œuvre de ce projet qui s'inscrit dans le cadre de la formation des jeunes footballeurs.

« Je suis venu voir comment on peut amener les encadrateurs dans les jours à venir à Brazzaville pour détecter dans le but du sport-études. Il s'agit de suivre les gamins à partir de 14 ans jusqu'à 18 ans au cours d'une détection qui sera faite par eux. Ils viendront choisir les gamins pour les emmener en Europe dans l'Académie BB campus. Nous sommes à 45 km de Paris, à Noyon, parce que nous avons acheté un ancien camp militaire. Nous avons signé avec quelques pays d'Afrique de l'Ouest, maintenant nous arrivons en Afrique centrale », a expliqué Basile Boli.

La campagne de détection pourrait prendre trois semaines maximum. Une compétition sera organisée au cours de laquelle les clubs de la place seront intéressés. Le pays, a-t-il souligné, ne prendra que la charge administrative. L'Académie, quant à elle, va investir dans le football sur les aspects techniques et tactiques mais aus-



Hugues Ngouélondélé et Basile Boli entamant leur visite au CNFF/Adiac

si bien dans les études. « Nous avons un camp sport et études un peu à l'Américaine qui va nous amener à détecter, dans les pays africains, les joueurs qui peuvent suivre leurs études et le football. Car tous les gosses à partir de 14 ans jusqu'à 20 ans rêvent d'être Mbappé ou Neymar. Tout le monde ne peut pas être comme eux. On va leur apporter aussi de l'économie du sport, comment travailler avec les grandes marques comme Nike... On a besoin des passionnés du sport pour faire évoluer

notre économie », a-t-il indiqué. Avec une riche expérience de vingt-cinq ans de carrière, l'ancien joueur ayant une cinquantaine de sélections en équipe de France a lui-même avoué : « Si je n'avais pas fait sport et études, peut-être je ne serai pas chef d'entreprise. Je ne ferai pas de tels projets »

## Le CNFF c'est encore de l'or

Le choix du Congo se justifie parce que le pays avait un attachement particulier avec l'AJ Auxerre, son club formateur, ayant abouti à la création du Centre national de

formation de football (CNFF) en 2005. La formation, a-t-il reconnu, est la base de la réussite. « J'étais là en 2007 quand le Congo a gagné la Coupe d'Afrique des nations des moins de 20 ans. La formation, c'est la base. On ne peut pas sortir les joueurs sans formation... », s'est-il souvenu. En compagnie de Hugues Ngouélondélé, Basile Boli s'est rendu au CNFF. Echangeant avec le ministre des Sports, ce dernier lui a dit avoir reçu les instructions du président de la République pour relancer le CNFF. Le buteur en finale de la Ligue des champions opposant en 1993 l'Olympique Marseille à l'AC Milan a été séduit par la qualité des infrastructures. « C'est encore de l'or. Il faut juste le nettoyer même quand il y a la poussière. C'est une question d'organisation. Il ne faut pas confondre l'entité sportive et le sportif, c'est différent. Il faut laisser travailler les gens du terrain et permettre aussi d'avoir des projets et faire des réunions. Il y a des outils pour réussir », a-t-il reconnu, sans donner plus de détails sur un éventuel partenariat avec le CNFF.

« C'est la première fois que je viens ici, je ne vais pas pro-

mettre monts et merveilles. C'est travailler ensemble, trouver les solutions et voir comment on peut faire évoluer les choses, pas spécialement financière mais humainement déjà. Il faut mettre les ressources qui vont permettre de faire évoluer le football. Les grands clubs n'ont pas été créés du jour au lendemain. En Côte d'Ivoire, il y a eu un processus. Jean Marc Guillo est venu mettre en place une certaine disposition et puis tout le monde a suivi et aujourd'hui, une trentaine ou une quarantaine des jeunes, tous les ans, va dans les clubs européens. Ce qui est important, c'est la base déjà », a-t-il insisté.

Charles Otendé, le directeur du CNFF, a salué la décision prise par le gouvernement de relancer le centre. « Nous sommes heureux de voir que les choses vont redémarrer comme en 2005. Les travaux se déroulent normalement. Quand nous aurons fini de tout refaire, nous allons reprendre les jeunes comme par le passé. Ils seront ici logés et nourris avec un travail bien détaillé. Nous avons une ambition de reconquérir les titres que nous avions eus par le passé », a-t-il souligné.

**James Golden Eloué**